



LETTRES
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Mars, 1715.



A L A H A Y E,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Française.

M. DCC. XV.

LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE.

*Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.*

Mois de Mars, 1715.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR,

I. La Cour Pontificale a pris
avec beaucoup de joye, la Nomi-
nation faite par le Roi d'Espagne,
de l'Archevêque de *Badajoz* à l'Ar-

L 2

chevêché



chevêché de *Toledo*, qui est le plus riche Benefice de la Chrétienté, après celui du Souverain Pontificat; & comme S. M. Catholique a donné au Cardinal Acquaviva une Pension de 20. mille Pieces de 8. Reaux sur cet Archevêché, l'on espere que cela facilitera l'Accommodement entre les deux Cours; mais le grand Demêlé, qui est survenu entre les Ministres du Pape & ceux de *Sicile*, comme vous en avez été informé dans mes Journaux precedens, est sur le point de causer quelque Trouble extraordinaire, parceque comme ces derniers persistent dans leurs Résolutions, on a publié de nouveaux Monitoires contr'eux, en les menaçant d'en venir aux dernières Extremitez, & de fulminer l'Interdit general de ce Royaume-là.

Le 4. du mois dernier, on tint Consistoire secret, dans lequel le Pape, ayant donné les Audiences ordinaires aux Cardinaux, proposa l'Evêché de *Cotrone*, pour D. Michel Guardia; & les Abbayes de *St. Vincent* & de *St. Germain*, à la Nomination du Roi Très-Chrétien, pour l'Evêque de *Meaux*; après

Mois de Mars, 1715. 245
quoi, Sa Sainteté accorda le *Pallium* au nouvel Archevêque de *Colocza* en Hongrie.

Le Comte de Gallas, Ambassadeur de S. M. Imperiale, a pris possession du Palais Cesarini, où il est venu demeurer, ayant quitté celui d'Odescalchi, qu'il occupoit, pour le laisser au Cardinal de ce nom, qui est attendu de *Milan* en cette Ville, pour prendre le Chapeau de Cardinal.

Mr. Amelot, qui est venu en cette même Cour, pour l'Affaire de la *Constitution*, dont il a été parlé dans mon Journal précédent, reçoit tous les honneurs d'Ambassadeur, tant dans les Audiences que le Saint Pere lui donne, que dans toutes les autres occasions où il se rencontre.

Les mêmes Cardinaux, qui ont eu part à cette *Constitution*, ont été nommez pour conférer avec lui, touchant les moyens de la faire recevoir en *France*, par le Cardinal de Noailles & les autres Evêques oposans, qui demandent un Concile National, pour terminer ce grand Demêlé, mais cet expedient n'est pas du gout de la Cour Pon-

L 3 tificale,

tificale, à cause des difficultez qu'on prévoit dans l'exécution, & de l'incertitude du succès des Deliberations du Clergé de l'Eglise Gallicane.

On dit que les Théologiens du Pape preparent un Ecrit sur cette fameuse Bulle, dont on se promet de grands effets. Cependant Mr. Amelot qui s'employe avec toute la diligence possible à terminer sa Commission sur cela, & qui a déjà delibéré plusieurs fois secretement avec le Cardinal Fabroni, fait Instance pour tenir au moins deux Conferences chaque semaine avec son Eminence, & les autres Cardinaux deputez pour ce sujet, dont il tâche même d'accelerer la Conclusion, en alleguant, qu'il est rapellé à la Cour du Roi Très-Chrétien, pour d'autres affaires de grande importance : mais on ne croit pas néanmoins que ce Ministre obtienne aussi promptement qu'il le souhaite, des Reponses finales sur toutes les Demandes & Propositions contenues dans les Memoires qu'il a donnez pour cela.

Le Vice-Régent, ayant été informé de la Vie scandaleuse de quel-

Mois de Mars, 1715. 247
quelques Prêtres & Clercs, qui frequentent les Maisons de Cassé & de Jeu, tant le jour que la nuit, a fait défenses aux Maîtres & Propriétaires de les y recevoir, sous des peines très-rigoureuses.

Mr. Caraccioli est de retour de sa Nonciature auprès des Suisses ; & plusieurs Ministres étrangers paroissent maintenant beaucoup plus intriguez pour des affaires secretes, qu'ils ne l'avoient été depuis longtemps.

Naples.

II. Les Vaisseaux de guerre & les autres Bâtimens qui étoient à Baya, ont fait voile pour transporter 1200. hommes en Sardaigne, & dans l'Isle de Majorque où le Vice-roi a dépêché une Felouque, avec des Lettres de la Cour de Vienne.

Les Recrues Allemandes, qui avoient débarqué à Manfredonia, le 2. du mois dernier, sont arrivées en cette Ville, où l'on attend les Escaves qui ont été faits par les Dulcignotes, sur les Côtes de ce Royaume, la Porte ayant promis au Resident de l'Empereur à Constantinople,

nople, qu'Elle les feroit mettre en liberté, suivant le Traité de *Carlowitz*.

Le Duc de *Laurenzano* & le Comte de *Conversano* se sont battus en Duel, pour un Procès, de même que le Duc de *Melito Ruffo* & *D. Michel Capece*, Cousin du Marquis de *Rofrano*: mais ils ne se sont portez aucuns coups mortels, quoi que le Comte de *Conversano* & *Don Capece* ayent reçu quelques blessures.

Venise.

III. Le Chevalier *Delfino* est parti en poste, pour se rendre à *Varsovie*, en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire de cette Republique, auprès du Roi de *Pologne*, de même que les Chevaliers *Vettor Zane* & *Michel Morozini*, Ambassadeurs Extraordinaires, pour la Cour de *Vienne*.

La Serenissime Electrice de *Baviere* se dispose à quitter aussi cette Ville, pour retourner dans ses Etats, où Elle a déjà envoyé ses Equipages, & le Prince d'*Elbeuf* est allé à *Naples*.

Le

Le Capitaine ordinaire des Vaisseaux publics, a reçu ordre de faire voile, sans perte de tems, avec ceux qui sont prêts à passer en *Levant*; & il arrive tous les jours au *Lido* des Soldats de *Terre-ferme*, avec beaucoup de Mariniers pour s'enroller.

Les Avis reçus de *Patrizzo*, au commencement du mois dernier, portent que le Chevalier *Delfino*, Capitaine General, étoit à *Napoli de Romanie*, où il donnoit ses ordres pour la defense de la *Morée*; & qu'il avoit dessein de partir avec son Armée, pour se rendre du côté de *Corfou*, & y joindre les Vaisseaux de Guerre, les Galeasses, les Galères & autres Bâtimens de transport, qu'on y doit envoyer avec des Troupes, & quantité de Munitions de guerre & de bouche.

On apprend de *Dalmatie*, que 2500. Morlaques, s'étant assembles dans le Territoire de *Cettina*, ont pénétré dans la *Bosnie*, où ils ont pillé & saccagé plusieurs Villages, & sont revenus avec un gros butin.

Les Lettres envoyées de *Smirne* le mois precedant, confirment qu'on

L 5

y avoit écrit de *Constantinople*, que les Turcs continuoient à faire de grands Preparatifs de Guerre, sans qu'on pût encore pénétrer les Desseins de la Porte; & que Mr. Fleyfchman, Resident de l'Empereur, avoit déclaré aux Ministres du Grand Seigneur, que si sa Hautesse entreprenoit d'attaquer la Republique de *Venise*, S. M. Imperiale seroit obligée de la secourir, en vertu de leurs Alliances.

On esperoit que cette Déclaration auroit produit un bon effet, d'autant plus que le Grand Vizir ne paroissoit pas porté à la Guerre: Mais le premier jour du Petit *Beiram*, un Aga dudit Vizir arriva en cette Ville de *Smirne*, avec un Commandement du Sultan, contenant en substance:

„ Que le Royaume de *Morée*
 „ ayant été conquis depuis plus de
 „ 300. ans par les Empereurs Ot-
 „ tomans, les Venitiens s'en é-
 „ toient rendus maîtres par sur-
 „ prise, & d'une maniere indirec-
 „ te, dans le tems que cet Em-
 „ pire étoit en Guerre avec d'au-
 „ tres Nations, pendant les der-
 „ nières Troubles: Que néanmoins,

„ la

„ la Paix ayant été faite avec leur
 „ Republique, Ellen'avoit pas ob-
 „ servé comme il faut les Traitez,
 „ ni les Capitulations, ayant en-
 „ tr'autres ôté la vie à divers sujets
 „ Turcs, embarquez sur des Vais-
 „ seaux, & confisqué leurs Effets.
 „ Sur quoi le Grand Seigneur, de
 „ l'avis de son Conseil, & de ce-
 „ lui des Gens de la Loi Maho-
 „ metane, avoit jugé à propos
 „ d'ordonner à l'Ambassadeur de
 „ ladite Republique, de même
 „ qu'aux Consuls qui resident dans
 „ cet Empire, d'en sortir inces-
 „ samment, avec ceux de leur
 „ Nation, comme Ennemis de ce
 „ même Empire: Desirant néan-
 „ moins, qu'il ne soit fait aucun
 „ Dommage à leurs Personnes,
 „ ni à leurs Effets, mais qu'ils
 „ soyent renvoyez en toute sûreté
 „ en leur País, avec leurs Vais-
 „ seaux &c.

Dès que Mr. Minelli, Consul de *Venise*, eût appris l'arrivée de cet Aga, & qu'il étoit chargé d'une Déclaration de Guerre, il prit le parti de se réfugier chez le Consul de *France*, & en fit donner avis à ceux de sa Nation, qui se retirèrent aussi

pendant la nuit chez ce Consul, & ceux d'Angleterre & d'Hollande, avec tous les Effets qu'ils pûrent emporter; dans la crainte que les Turcs ne se saisissent de leurs Personnes, & ne les confisquassent leurs effets, comme dans la Guerre précédente, contre le Droit des Gens.

Le jour suivant, le Cady, qui est le Grand Juge de cette Ville-là, envoya quelqu'un au logement du Consul de *Venise*, pour lui ordonner de comparoître devant lui, avec ceux de sa Nation: mais ayant appris que ce Consul s'étoit retiré ailleurs, il manda les Truchemens des Consuls de *France*, de la *Grande-Bretagne*, & de *Hollande*, & leur fit la Lecture de la Déclaration du Grand Seigneur, en présence de l'Aga, envoyé par le Vizir: Il leur temoigna ensuite la surprise où il étoit, de ce que le Consul de *Venise* se tenoit caché avec ceux de sa Nation, & les chargea de proposer à leurs Maîtres, de disposer ledit Consul à comparoître devant lui, afin de pouvoir lui signifier en Personne le Commandement du Grand Seigneur, & de prendre les mesures convenables pour son départ, & celui des autres Venitiens, avec tous leurs Effets. Les

Les Truchemens ayant fait ce Rapport à leurs Maîtres, ceux-cien donnerent avis au Consul de *Venise*, qui les pria de ne pas déclarer le lieu de sa retraite, & de faire en sorte qu'il ne fut pas obligé de comparoître publiquement devant le Cady, ni aussi ceux de sa Nation: A quoi les autres Consuls ayant travaillé, en tâchant d'y disposer ce Juge, par quelques Présens, & n'ayant pu l'engager à laisser partir un Vaisseau Marchand Venetien, nommé le *St. Paul*, qui étoit dans ce Port-là, & qui avoit sur son bord ledit Consul de *Venise* & les Marchands de la Nation, on trouva le moyen de le faire sortir pendant la nuit, & il est arrivé à *Napoli de Romanie*.

L'Aga qui avoit apporté cet ordre du Sultan, est parti pour *Negroponte* & *Candie*, où il va exécuter quelques autres Commissions de la Porte Ottomane, d'où il est arrivé en cette Ville de *Smirne*, un second Aga du Grand Vizir, pour faire aller à la Guerre tous les Spahis qui sont dans ces quartiers.

On a aussi envoyé des ordres en *Egypte*, pour en faire partir les Milices, de même que tous les Vaisseaux

seaux Marchands qui y ont été construits, lesquels doivent se trouver à Constantinople avant le 1. de ce mois, pour joindre l'Armée Navale du Grand Seigneur: à quoi l'on a, dit-on, aussi invité les Vaisseaux des Régences d'Alger, de Tunis, & de Tripoli.

Tous ces grands Preparatifs de Guerre n'ont pas empêché que l'ouverture du Carnaval ne se soit faite, avec les Rejouissances accoutumées dans cette Capitale des Etats de Venise, où l'on a aussi permis les Masques jusqu'au commencement du Carême.

Le Prince Hereditaire de *Moscouie* s'est rendu en cette même Ville, sous pretexte d'y participer aux Divertissemens du Carnaval; mais comme il est accompagné de deux habiles Ministres du Czar son Père, il y a beaucoup d'apparence que ce Voyage a pour Motif, de negocier une Alliance entre le Grand Duché de *Russie* & cette Republique: car quoique le Czar se soit vu forcé, par la triste situation dans laquelle il se trouva après la Bataille de *Falczin*, de céder aux Turcs la Ville d'*Asof*, Sa Majesté Czarienne a néanmoins con-

conservé le dessein de la reprendre, lorsque l'occasion s'en présentera, parceque cette Forteresse seroit d'une grande utilité pour les vastes Projets que ce Prince a formez, pour étendre sa Domination & le commerce de ses Etats, sur la *Mer Noire*, comme il a déjà fait sur la *Mer Caspienne*, & sur la *Mer Baltique*.

La Conjoncture presente est favorable au Czar, pour faire une Alliance propre à l'exécution de ce Dessein-là, parceque, si les Turcs font la Guerre contre les Venitiens, ceux-ci seront bien aises d'avoir ce puissant Allié, qui pourra faire une Diversion très-considerable des Forces Ottomanes.

Gènes.

IV. Le Roi d'Espagne a écrit une Lettre des plus honnêtes au Senas de cette Ville, pour le remercier de la bonne Reception qu'il a faite à la Reine son Epouse, quand Elle passa sur les Terres de cette Republique, où l'on a reçu avis, que S. M. Catholique en a aussi temoigné publiquement sa Reconnoissance au Marquis de Grimaldo, qui reside à

Ma-

Madrid, en qualité d'Envoyé de ce même Etat.

Quelques avis reçus de *Barcelone* le mois dernier, portent que les Anglois y ayant envoyé le Commandant de 4. de leurs Vaisseaux, pour demander satisfaction des insultes faites à leur Consul, & des dommages causez à une de leurs Maisons, établie dans *Barcelone*, le Prince d'Orléans de Tilly avoit répondu à ce Commandant qu'il feroit châtier les Auteurs de ces desordres: cependant d'autres avis postérieurs disent, que cela n'avoit pas encore été exécuté; mais que les Vaisseaux Anglois qu'on avoit arrêtés dans cette Ville-là; pour être employez à l'expédition de l'Isle de *Majorque*, avoient été relâchez, sur les remontrances de l'Amiral *Wishart*.

Un grand nombre de Familles Catalanes continuent à se retirer de *Catalogne* en *Italie*, pour s'y établir, & l'on est informé que les Majorquains ont reçu des Munitions de Guerre & de Bouche de *Port-Mahon*, & que le Gouverneur de cette Isle ne se donne aucun relâche, pour tâcher de la préserver d'un sort pareil à celui de la *Catalogne*. Le

Le Régiment de Fuziliers d'Ortiz, composé d'Officiers & de Soldats, qui s'étoient signalez à la defense de *Barcelone*, est déjà complet; & il y a un bon nombre de Chevaux prêts à être montez par des Allemands, qu'on y attend à toute heure.

Turin.

V. L'Accommodement entre l'Empereur & le Roi de Sicile est fort avancé, s'il en faut croire les nouvelles publiques, & l'on dit aussi qu'on traite du Mariage du Prince de Piémont avec une des Archiduchesses, qui aura pour Apanage le *Milan*.

Sa Majesté Sicilienne fait reparer tous les Forts des *Vallées*, qui ont été ruinez pendant les dernières Guerres, & l'on rétablit aussi les Places du *Montferrat*.

Quelques Officiers sont partis de cet Etat, pour faire transporter en *Sicile*, deux Bataillons Savoyards, avec des Recrues, & l'on a reçu avis de *Nice*, que 4000. hommes de Troupes de France sont occupez aux Fortifications d'*Antibes*, dont on dit qu'on veut faire une Isle. Quoi-

qu'il en soit, Monsieur je suis votre
&c.

LETTRE III.

Affaires du Nord, & de Moscovie.

Varsovie.

MONSIEUR,

I. On parle en cette Ville, d'un Voyage que le Roi Auguste doit faire, pour aller visiter ses Troupes dans la *Haute-Pologne*, & pour prendre les precautions necessaires contre une nouvelle Invasion des Suedois en ce Royaume. Cependant, la Cour continuë à prendre les Divertissemens du Carnaval, & l'on y voit une grande affluence de Noblesse de *Pologne* & de *Lituanie*.

Sa Majesté a donné la Charge de Grand Veneur de cette dernière Province, au Staroste Sapieha, après avoir disposé de plusieurs Benefices, & entr'autres des Evêchez de *Livonie* & de *Luzko*.

L'Evêque de *Posnanie* a ordonné des

des Prières de 40. heures, pour demander à Dieu qu'il lui plaise de retourner de ce Pais les Malheurs dont il est menacé par la Famine.

Les Differends qui étoient survenus entre Mr. Pocey, Grand General de *Lituanie*, le Comte de Denhof, Sous-General, & le Comte de Sapieha, Grand Maréchal de ce Duché, ont enfin été heureusement terminés, & ces trois Seigneurs se sont embrassés en presence du Roi, qui leur a ensuite fait un Regal très-magnifique.

On apprend de *Petersbourg*, que le Prince de Menzikoff, & l'Amiral Apraxin, qui avoient été accusés sur plusieurs Chefs, ont été déclarés Innocens, mais que le Gouverneur de cette Place-là a été remis de sa Charge, & qu'elle a été donnée au Prince Czarien, avec le Gouvernement de l'*Ingermanie*, dont les Revenus sont de 40. à 50. mille Roubels par an.

Les Ambassadeurs Extraordinaires de S. M. Czarienne qui y sont de retour de *Constantinople*, ont rapporté que le Roi de Suede avoit formé avec la Porte de grands Projets contre la *Moscovie*, & que le

le Grand Seigneur devoit agir de concert avec S. M. Suedoise.

On ajoute que S. M. Czarienne fait continuer avec diligence les Préparatifs de Guerre, pour obliger le Roi de Suede d'accepter les Conditions de Paix qu'on lui offre: mais ni l'un ni l'autre de ces deux Monarques ne paroissent pas dispoſez à ſe deſiſter de leurs Prétentions.

Cela paroît en ce que le Miniſtre du Czar, qui eſt auprès du Roi Auguſte, a prié S. M. Polonoïſe de vouloir envoyer en Saxe les Troupes de cette Nation-là, qui ſont dans ce Royaume, pour obſerver les Mouvements des Suedois: & ce Miniſtre a notiſié en même tems, que c'eſt dans cette vûe que le Czar ſon Maître a fait avancer un Corps de ſes Troupes ſur les Frontières de Pologne, & qu'il y aura bien-tôt 30. mille Ruſſiens prêts à entrer en Pomeranie, pour agir contre les Suedois, dont l'état des Affaires Civiles & Militaires ſera raporté dans l'Article ſuivant.

Stocholm.

II. Le Prince Héritaire de Heſſe-

Heſſe-Caſſel ayant été recû à Ficklin, le 24. du mois de Janvier, par les Comtes de Reenſtern & de Teſſin, Senateurs Suedois, arriva le jour ſuivant aux Fauxbourgs de cette Capitale, où le Duc de Holſtein-Gottorp l'attendoit dans un Jardin, accompagné de pluſieurs Seigneurs de la Cour: & après divers Complimens, le Prince & le Duc monterent dans le Caroſſe du Roi, le premier ayant la droite, & les Comtes de Stromberg & de Horn étant au fond du même Carroſſe.

La Bourgeoïſie, qui étoit à cheval, & le Regiment des Gardes à pié ſous les Armes, firent pluſieurs Décharges, & l'on tira deux fois le Canon de tous les Remparts de la Ville, & celui du Port, qui en a une grande quantité.

Le Prince ayant été conduit au Palais qu'on lui avoit préparé, le Duc de Holſtein, & les Senateurs retournerent à la Cour, où ce Prince ſe rendit à 6. heures, pour ſaluer la Reine Mere, qui le conduiſit dans ſon Cabiner.

Après avoir été quelque tems ſeuls, le Prince pria S. M. de vouloir

loir le Présenter à la Princesse Ulrique sa Fille, ce qu'Elle fit, & il eût l'honneur d'entretenir S. A. Royale, en présence de S. M. Ensuite la Princesse fit venir les Dames d'honneur, & les presenta au Prince, qui alla peu de tems après à l'Apartment du Duc de Holstein.

Le soir ils souperent chez la Reine, le Duc ayant la Droite à table, sur le Prince. Le 26. S. A. S. recût les Complimens de plusieurs Ministres Etrangers, au sujet de son heureuse arrivée en cette Ville.

Le 3. du mois dernier on celebra à la Cour l'Anniversaire de la Naissance de la même Princesse Royale, qui entra ce jour-là dans sa 27. année. Elle fut complimentée par tous les Seigneurs & Dames de la Cour, de même que par les Ministres Etrangers: & le Prince Hereditaire de Hesse Cassel se servit de cette occasion pour lui faire present d'un beau Joyau, estimé 30. mille Risdals.

Le jour suivant, son Altesse Royale commença à recevoir les Complimens de Felicitation, sur son futur Mariage avec ce Prince, & depuis

depuis ce tems-là Leurs Altesse ont continué à les recevoir des Colleges, & des Ecclesiastiques: mais le Mariage dont il s'agit ne doit être celebré qu'à la fin de ce mois.

On parle du Mariage du Roi de Suede avec la Duchesse Douairiere de Mecklenbourg, Fille du Landgrave de Hesse Cassel, mais les Circonstances qu'on en publien'ont pas encore toute la certitude necessaire, pour y ajouter foi, non plus qu'à ce qu'on dit des autres Desseins de ce Monarque.

On assure neanmoins que S. M. demande la Restitution de *Stettin*, offrant de donner au Roi de Prusse quelques Bailliages, en dedommagement des sommes que S. M. P. a deboursées, & des Fraix qu'Elle a fait au sujet de cette Place.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on est bien informé qu'il va & vient continuellement des Exprès de *Berlin* à *Stralsund*, pour des Negotiations secretes, & qu'on fait de part & d'autre de grands Préparatifs de Guerre.

Les Suedois publient qu'ils auront plus de 20. mille hommes de Troupes reglées du Duché de *Deux-Ponts*,

Ponts, & autant des autres Etats de S. M. S. avec un puissant Renfort de Troupes étrangères, que des Princes qu'on ne nomme pas leur doivent donner, afin qu'ils ayent des forces superieures à celles des Puissances Alliées, qui veulent maintenir la Tranquillité dans le Cercle de la *Basse Saxe*.

Quoiqu'il en soit, les Suedois ont deja levé beaucoup de monde, & acheté non seulement une grande quantité de chevaux, mais aussi beaucoup de Munitions de Guerre & de Bouche, dont ils ont rempli divers Magazins propres à fournir tout ce qui sera nécessaire pour l'entretien d'une puissante Armée; & vous pouvez être assuré, Monsieur, qu'ils ont aussi de l'Argent en abondance, & que je suis toujours votre &c.



LET-

L E T T R E I I I

*Affaires d'Allemagne.
& de Turquie.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. La Cour a reçu un Exprès de *Constantinople*, avec des Lettres du 1. du mois dernier, qui confirment que la Guerre contre les Venitiens avoit été publiée, avec toutes les formalitez ordinaires, la Queue de Cheval ayant été exposée; qu'on avoit commencé à faire des Prieres publiques dans toutes les Mosquées; qu'on préparoit 40. Vaisseaux de Guerre, & plus de 200. autres de Transport; que l'Armée de Terre seroit à peu près de la force de celle que le Grand Seigneur a eue contre le Czar; que les Hostilitez avoient déjà été commencées, & que la premiere Attaque se feroit contre *Napoli de Romanie*.

Ces Lettres ajoutent que Mr. *Fleischman*, Resident de l'Empereur à la Porte, avoit eu Audien-

Tom. XLVII.

M

CS

ce du Grand Vizir, dans laquelle il lui declara que l'Empereur seroit obligé de secourir les Venitiens, en cas qu'ils fussent attaquez, priant la Porte de vouloir changer de Mesures; Sur quoi le Vizir avoit repondu, que le Grand Seigneur avoit de trop justes sujets de Plainte contre les Venitiens, pour ne leur pas faire la Guerre; qu'il se reposoit sur la Protection Divine, & qu'il attendoit sans Inquietude tout ce qui en pourroit arriver; mais que sa Hauteffe ne donneroit aucun sujet à S. M. Imperiale d'en venir à une Rupture.

L'Ambassadeur de *Venise*, ayant pareillement informé la Cour Imperiale, que les Turcs ont commencé leurs Hostilitez en *Dalmatie*, où ils ont enlevé plusieurs Personnes, & fait un gros Butin, l'Empereur a fait sçavoir à ce Ministre, qu'il n'ignoroit point ses engagements avec la Republique, qu'il employeroit tous ses offices pour prévenir la Guerre que les Turcs veulent lui faire; qu'il lui permettoit de négocier des Troupes avec les Princes d'*Allemagne*, & de lever du monde sous main dans les Provin-

ces voisines; mais que S. M. L. n'étant pas encore en état de s'engager dans une Guerre avec les Mahometans, Elle enverroit de nouveaux ordres à Mr. *Fleischman*, pour disposer la Porte à un Accommodement, & qu'on en parleroit aussi fortement à l'Aga qui est en chemin pour se rendre en cette Cour.

On apprend que le General *Schulenburg* a accepté le Commandement de l'Armée Venitienne, à des Conditions fort avantageuses, & que le General *Delfino* a assemblé tous les Bandits de *Morée*, au nombre de 6000; qu'il les a bien armez, & fait entrer dans les Places les plus exposées de cette contrée-là: mais comme l'on est informé d'ailleurs, que les Turcs ont formé de nouvelles Prétentions contre le Czar, cela fait croire à plusieurs que leur véritable But est d'attaquer ce Prince, & d'entrer en *Pologne*.

On a publié une Patente Imperiale, qui établit dans tous les Royaumes Hereditaires de S. M. une Banque pour le Bien Public, l'Avantage du Commerce, le soulagement des Sujets, & le Rétablissement du Crédit: & pour cet effet

L'Empereur a assigné divers revenus, pour établir un Fonds perpetuel & certain à ladite Banque.

Quelques Seigneurs, qui avoient d'abord été contre son établissement, ont changé de sentiment, & ont travaillé en diligence au Batiment où l'on doit la placer. Cependant plusieurs Personnes qui avoient mis leur Argent à la Banque de cette Ville, l'ont retiré pour le placer dans celle-là, & le Juif Wertheimer y a déjà mis 800. mille florins, dont la plus grande partie est en Dettes de la Cour.

On dit que les autres Juifs ont obtenu la Permission de s'établir, & de negocier librement en cette Ville, moyennant la somme de 12. Millions; mais que les Marchands font tout ce qui leur est possible pour l'empêcher, & se flattent d'y réussir.

L'Electeur de Baviere a écrit de nouveau une Lettre très-soumise à l'Empereur, dans laquelle il temoigne, entr'autres choses, la grande satisfaction qu'il a de ce que S. M. Imperiale a donné le Comte de Thierheim pour Grand Maître d'Hôtel aux Princes ses Fils, dont l'Ai-

né

né a été honoré & gratifié, depuis ce tems-là, de la Toison d'Or que l'Empereur lui a envoyée à Gratz, par le Comte de Harrach, laquelle est estimée 6000. Ecus.

Les Troupes de Son Altesse Electorale de Baviere n'ont pas encore pris Possession du *Haut-Palatina*, quoique S. M. I. ait fait sommer celles du Prince Palatin d'évacuer les Places qu'elles y occupent, sur quoi leurs Commandans ont répondu qu'ils n'avoient pas ordre d'en sortir; cependant les François persistent à n'évacuer point le Fort de *Kehl*, jusqu'à ce que les Bavares soient Maîtres de ce Pais-là, dont on ne fait pas encore quel sera l'Equivalent qu'on en fait esperer audit Prince Palatin.

Le Comte de Torrefini, Envoyé du Duc de Guastalla, reçut le 19. du mois dernier, la Confirmation de l'Investiture de *Guastalla*, *Luzzara*, *Regio*, & *Sabioneta*.

Le même jour le Comte d'Abensperg partit de cette Ville, pour se rendre à *Presbourg*, en qualité de Principal Commissaire Imperial, & mettre fin à la Diète des Etats de *Hongrie*.

M 3

Le

Mr. le Comte de Sinzendorf, ayant déjà été quelques années Chancelier de la Cour, avec Mr. de Seylern, qui est mort, S. M. Imperiale connoissant le rare Mérite de ce Comte, a ordonné qu'il restera seul Chancelier; & le Comte de Windisgratz, Président du Conseil Antique, a été nommé pour assister au Conseil Privé de S. M. I. à la place dudit feu Mr. de Seiler.

Le General Cadogan, Envoyé Extraordinaire du Roi de la Grande Bretagne, arriva le 22. dudit mois en cette Ville, où ses Negociations sont tenues fort Secretes.

Ratishonne.

II. Le Ministre du Roi de Prusse a déclaré à la Diète Generale de l'Empire, & à plusieurs autres Ministres, que le Landgrave de Hesse-Cassel s'étant rendu à *Orangebourg*, pour essayer de terminer les Differens qu'il y a entre les Rois de Suede & de Prusse, au sujet de *Stettin*, il a fait les 3. Propositions suivantes.

I. Que

I. Que S. M. Prussienne remette incessamment cette Forteresse aux Troupes de Hesse, pour la garder jusqu'à la conclusion de la Paix du Nord. 2. Que Sadite Majesté soit remboursée par le Landgrave, en certains termes, des Sommes qu'Elle a avancées. 3. Que le Roi de Suede promette, en ce cas-là, de ne faire aucune Invasion en Saxe, par la Pomeranie, moyennant que S. M. Prussienne donne aussi des Assurances suffisantes que la même chose ne se fera pas par la Saxe.

Surquoi S. Majesté Prussienne a répondu, " Qu'Elle remettrait volontiers *Stettin* aux Troupes de Hesse, si Elle n'avoit pas les mains liées par le Traité conclu, il y a 2. ans, avec les Alliez du Nord, ayant promis de ne pas rendre cette Place avant la Paix, & le remboursement des Deniers qu'Elle a déboursés: Que le même Traité l'empêchoit de recevoir la Garantie du Landgrave, pour son remboursement; outre que la nouvelle Alliance de S. A. Serenissime avec le Roi de Suede, donneroit occasion aux Alliez de regarder les Troupes de Hesse

„ comme si elles étoient Suédoi-
 „ ses : Et qu'à l'égard de la troi-
 „ sième proposition, il seroit facile
 „ de s'accorder, en cas que la Po-
 „ logne y fût aussi comprise; puis-
 „ que ledit Traité en fait men-
 „ tion, & que S. M. Prussienne a
 „ promis, en prenant possession de
 „ *Stettin*, de ne pas permettre que
 „ les Troupes Suédoises venant de
 „ *Pomeranie*, fissent aucune Inva-
 „ sion en *Saxe*, ni en *Pologne*.

Il paroît de tout cela, qu'on n'a
 encore rien conclu touchant *Stettin*,
 & il y a lieu de croire que le des-
 sein du Roi de Prusse, ne tendant
 qu'à conserver le Repos de l'Em-
 pire, il sera aprouvé des Personnes
 Neutres, de même que les bonnes
 Intentions du Landgrave de Hesse-
 Cassel, puisque bien loin de don-
 ner aucun sujet à de nouveaux
 Troubles, S. A. Sérénissime travaille
 de tout son pouvoir à les terminer
 amiablement.

Le Duc de Brunswick Wolfen-
 butel a aussi déclaré, qu'il ne laisse-
 roit passer aucunes Troupes étran-
 geres par ses Etats : & les Ducs de
 Mecklebourg ont pareillement no-
 tifié, qu'ils observeront la Neutra-
 lité;

lité; mais qu'ils souhaitent de sa-
 voir des Directeurs du Cercle de la
Basse-Saxe, sur quels secours ils peu-
 vent compter, en cas qu'on entre
 de force dans leurs Etats, qui se
 trouvent les plus exposez.

Le Ministre de l'Electeur Palatin
 présenta un Memoire à la Diète,
 le 22. du mois dernier, pour se
 plaindre de ce que le Gouverneur de
Stevenswert, a obligé le Baron de
Metternich, Colonel des Gardes de
 S. A. E. de se retirer de la Sei-
 gneurie de *Kessenich*, qui est un
 Fief de *Fuliers*.

Le Prince de *Lewenstein*, prin-
 cipal Commissaire Impérial, a no-
 tifié au Directoire de *Mayence* le 23.
 qu'il partoît ce jour-là pour *Vienne*,
 afin de rendre compte à l'Empereur
 de son Administration en *Baviere*,
 mais qu'il seroit de retour dans peu
 de tems.

Berlin.

III. Le Velt-Maréchal Com-
 te de *Flemming* est parti en poste
 de cette Ville, pour se rendre à
Varsovie, & porter le Traité qu'il
 a conclu entre le Roi *Auguste* &

M 5

le Roi de Prusse, au sujet duquel on dit, qu'il a été convenu de former au plutôt une Armée considérable sur la Frontière, & que le Roi de Pologne fournira 8000. hommes, qui doivent cantonner le long de l'Oder.

D'un autre côté, il paroît que le Roi de Suède fait disposer toutes choses, pour entrer en Campagne, & qu'il doit recevoir des Troupes de *Scanie*, sous le Commandement du Prince Héritaire de Hesse-Cassel, qui doit, à ce qu'on dit, retourner en *Pomeranie*, dès qu'il aura accompli son Mariage avec la Princesse Ulrique Eleonore.

Le 11. du mois dernier, S. M. Prussienne fit tenir un grand Conseil de Guerre, qui dura depuis les 9. heures du matin jusqu'à 4. heures après midi; en suite duquel tous les Conseillers furent regalez à la Cour.

On prépare un gros Train d'Artillerie, & on leve incessamment du monde dans tous ces quartiers pour rendre tous les Regimens complets; & l'on dit que S. M. doit assembler ses Etats, pour délibérer avec eux

eux sur les affaires épineuses de la conjoncture présente, & qu'on doit encore renforcer la Garnison de *Stettin*, par le Regiment de *Loeben*.

On parle fort en cette Ville d'un Traité de Commerce entre la France & la Suède, où le Roi Très-Chrétien doit faire acheter une grande quantité de Bois, destinée à la construction de 25. Vaisseaux de Guerre.

Les Lettres envoyées de *Saxe* portent, qu'on a conduit Prisonnier de *Mersebourg* à *Dresde*, un Ministre Lutherien, pour avoir dit dans un de ses Sermons, qu'il prioit Dieu que le Prince Electoral de *Saxe* ne suivit pas les Traces de son Père, qui abandonna la Communion des Protestans, quand on lui donna la Couronne de *Pologne*.

Ces Lettres ajoutent que les ordres ont été envoyez à 8000. hommes des Troupes qui sont dans cet Electorat-là, de se tenir prêts à marcher, & de former un Camp dans la *Basse Lusace* près de *Leben*.

Mr. *Bothmar*, Général des Troupes de *Hanover*, qui commande sur les Frontières de *Hesse*, a reçu or-

ordre de laisser passer tranquillement, sur les Terres de cet Electorat ses Troupes Suédoises revenues de *Turquie*, & qui passent en *Pomeranie*, mais on s'opose au Passage des Recrues.

On assure que l'Officier Moscovite qui arriva en cette Ville sur la fin du mois dernier, a proposé à S. M. Prussienne de marquer le lieu d'une Entrevûe avec le Czar, quand il sera de retour de *Varsovie*, où il doit aller pour conferer avec le Roi de Pologne.

On vient d'apprendre que les Suédois se sont emparez du Poste d'*Anklam*, & d'un autre Fortin, où il y avoit deux Garnisons Prussiennes, qui ont été desarmées, au grand étonnement de cette Cour, où le Roi a remouiné qu'il prend cela en fort mauvaise part.

Cleves.

IV. Comme il paroît jusqu'à présent, que tout se dispose à la Guerre, du côté de la *Pomeranie*, les Troupes de *Hanover* ont reçu ordre de se tenir prêtes à marcher de ce côté-là, & le Regiment du Roi de

de Prusse, qui devoit se rendre à *Berlin* le 18. du mois dernier, a suspendu sa marche.

Bonn.

V. L'Electeur de *Cologne* fit son Entrée publique en cette Ville, le 25. du mois dernier, au bruit de 3. salves du Canon, pendant que la Bourgeoisie, qui étoit sous les Armes, fit aussi plusieurs décharges de Mousqueterie; & ce Prélat alla d'abord descendre à la Cathedrale, où il entonna le *Te Deum*.

Le jour suivant, son Altesse Electorale se rendit à la même Eglise, & y prêcha devant un Auditoire fort nombreux, qui en fut très-satisfait, & l'on dit même que plusieurs ne purent s'empêcher de verser des larmes de joye.

On a commencé à tenir en cette Ville une Assemblée des Etats de cet Electorat, mais on ne fait pas encore quand cette Place & celle de *Rhinberg* seront évacuées.

Liège.

VI. Lorsque le Chapitre de cette
M 7 Ville

Ville vint prendre congé de l'Electeur de Cologne, le 18. du mois dernier, & lui souhaiter un bon voyage, S. A. Electorale dit qu'Elle étoit fort obligée aux Chanoines de la peine qu'ils avoient prise de s'assembler si souvent sans rien conclure.

Ce Prince a refusé le Don gratuit de 100. mille écus, qu'on lui avoit accordé, disant qu'il ne vouloit rien si on n'acquiesçoit pas à toutes ses Demandes, & témoigna son mécontentement, de ce que les Etats de ce Pais ne lui ont pas voulu donner de Troupes, sous prétexte que c'est contre leurs Privilèges, & par ce que la Barrière qu'on doit céder aux Hollandois n'est pas encore réglée.

Le même Electeur est aussi fort irrité contre ledit Chapitre, de ce qu'il n'a pas voulu recevoir le serment des Comtes de Hoen, Many, & Outremont Conseillers, sur quoi ce Prince a ordonné au Comte de Poitiers, son Chancelier, de faire cette fonction, & de les mettre en possession de leurs Charges, malgré lesdits Chanoines.

Cologne.

Cologne.

VII. L'Electeur de Treves s'est rendu de *Lorraine* à *Ehrenbrestein*, d'où il se rendra à son Evêché d'*Osna-brug*, pour y faire tenir la Diète des Etats de ce Pais-là.

L'Ouverture de celle des Etats du Cercle de *Westphalie* se fit, le 22. du mois dernier, en cette Ville, où son Altesse Electorale de Cologne doit venir avant la fin de ce mois.

Francfort.

VIII. Le Landgrave de Hesse-Cassel continué à recrûter, & à remonter ses Troupes, mais on ne parle point de leur marche, & il n'y a que celles du Roi de Suède, venues de *Turquie*, dans les Etats de son Altesse Sérénissime, qui poursuivent leur marche par le Pais de *Hanover*, vers la *Pomeranie*, le passage ayant été accordé à ce qu'on dit.

Suisse.

IX. Le Canton de *Berne* a nommé

mé 4. Deputez , pour recevoir l'Hommage des Habitans du Toggenbourg, & les armer, afin de relever les Troupes qui gardent ce Pais conquis.

On dit qu'il est survenu quelques nouvelles Disputes, entre la Régence de *Waldibut* & les Cantons de *Zurich*, de *Berne*, de *Lucerne*, de *Soleure*, & de *Schaffause*.

La dite Régence prétend que les Bateliers qui transportent des Marchandises à *Bâle*, s'arrêtent à *Waldibut*, en y remettant leurs Bateaux & Marchandises aux Bateliers de cette Ville, pour les conduire jusqu'à *Bâle*; au lieu que les Bateliers desdits Cantons sont accoutumés de passer outre, en prenant seulement un Billet de permission, pour achever leur Trajet.

On écrit de *Geneve* qu'on y a publié de la part de cette République-là, le Plan d'une Loterie d'un Million de Livres argent courant, laquelle est composée de 40. mille Billers de 25. Livres chacun, dont il en aura 4000. Benefices, c'est-à-dire un prix sur 10. Billers, dont deux seront de 50000. Livres, 2. de 40000, 4. de 30000, 4. de 20000, 6. de 15000, 10. de 10000, 16. de

Mois de Mars, 1715. 281
de 5000, 24. de 2000, 44. de 1000, 86. de 500, 498. de 100. & 3304. de 50. On levera 8. pour cent sur chacun de ces 4000. mille prix, & les Bureaux où l'on fait cette Recepte d'un Million de Livres sont ouverts depuis le commencement de ce mois.

Je souhaite, Mr., que cet Avis vous soit profitable, & à tous vos Amis, de même qu'à ceux de votre &c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. L'Ambassadeur du Roi de *Persie*, Intendant de la Province d'*Eriwan*, nommé Memeth Riza Beg, fit son Entrée publique en cette Ville, le 7. du mois dernier, avec toute la Pompe dont les principales circonstances seront rapportées ci-dessous, après la Copie du Discours que le Baron de Breteuil, Introduteur des Ambassadeurs, fit à ce Ministre Turc, le 28. du mois précédent, lors-qu'il alla le complimen-

menter à Charenton de la part de Sa Majesté Très-Chrétienne, en se servant de ces Termes.

L'Empereur de France, mon Maître, le plus Grand & le plus Pieux des Empereurs Chrétiens, le plus Magnifique des Rois de l'Europe, le plus Puissant en Guerre, tant sur la Terre que sur la Mer, toujours Invincible, l'Amour de ses Peuples, & le Modèle parfait de toutes les Vertus Royales, m'envoie, MONSIEUR, vous faire un Compliment de sa part, & se réjouir de votre Arrivée auprès de Paris, la Capitale de son Empire, la plus Riche & la plus Superbe des Villes de la partie du Monde que nous habitons.

Il sait que l'Empereur votre Maître est le plus Magnifique & le plus Puissant l'Empereur de l'Orient; & il est persuadé qu'ayant à sa Cour autant de Personnages Illustres qu'il en a, il vous a choisi entr'eux, comme un Sujet d'un Mérite distingué, & capable d'être le Lien de l'Union de deux si Puissans Monarques: Il vous donnera MONSIEUR, en toutes occasions, des marques de l'Estime & de la Considération qu'il a pour un Ambassadeur qui vient de la part d'un si grand Empereur.

Pour

Pour moi, MONSIEUR, j'en garde comme un Bonheur d'être le premier à qui il ait ordonné de vous venir complimenter de sa part. J'irai, au sortir de cette Conférence, lui rendre compte de l'exécution de ses Ordres, & en prendre de nouveaux pour votre Entrée à Paris, & votre Audience à la Magnifique Cour de Sa Majesté Impériale.

Dix jours après ce Compliment, le Maréchal de Matignon & le Baron de Breteuil allèrent prendre cet Ambassadeur à Charenton, dans le Carosse du Roi, suivi de ceux des Princes & Princesses de la Maison Royale, & l'amènerent dans ce Carosse jusqu'à l'entrée du Fauxbourg St. Antoine, où ils descendirent dans la Maison du Sieur Tiron appelée la Folie, & sans s'y arrêter ils monterent tous 3. à cheval, & entrèrent dans Paris, en gardant l'ordre suivant.

La Compagnie des Inspecteurs de Police à cheval, uniformement habillée, marchoit à la tête de tout le Cortège: A la distance de 40. pas, le Carosse du Baron de Breteuil, & ceux du Maréchal de Matignon: Un Brancard porté par 2. Mu-

Mulets du Roi, sur lequel étoient les Présens quel' Ambassadeur apporte à Sa Majesté, de la part du Roi de Perse : devant & derriere ce Brancard, 8. Trompettes de la Chambre du Roi à Cheval : 12. Chevaux de main des deux Ecuries du Roi, magnifiquement harnachez, & menez par des Palfreniers de S. M. 4. Chevaux du Roi, avec des Harnois à la Persienne, & menez en main par 2 Persans : 10 autres Persans, ou Armeniens à cheval, portant haut des Fusils apuyez sur la Cuisse : 2. Armeniens à cheval chargez du soin des Présens du Roi de Perse : 2. Pages de l' Ambassadeur : son Maître des Cérémonies, & son Secrétaire : l'Interprete : L' Ambassadeur sur son Cheval harnaché à la Persienne, le Maréchal de Maignon à sa droite, & le Baron de Bretueil à sa gauche, marchant tous 3, de front : les Valets de pied Persans & Armeniens de l' Ambassadeur autour de son Cheval : la Livrée du Maréchal & celle du dit Baron à côté de leurs Chevaux : l'Ecuyer de l' Ambassadeur à cheval, portant l' Etendart du Roi de Perse, marchoit immédiatement derriere lui,

lui, avec un Page qui portoit le Sabre de l' Ambassadeur, appuyé sur sa Cuisse.

Tous les Chevaux qui ont servi à cette Entrée, étoient de la grande & de la petite Ecurie du Roi. La Marche étoit fermée par le Carrosse de S. M. & par ceux de Madame la Duchesse de Berry, de Madame la Duchesse d'Orleans, de la Princesse de Condé, de la Duchesse de Bourbon Doüariere, du Duc & de la Duchesse de Bourbon, des deux Princeses Doüarieres de Conti, du Prince de Conti, de la Princesse de Conti, du Duc & de la Duchesse du Maine, de la Duchesse de Vendôme, du Comte de Toulouse, & celui du Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

Tout ce magnifique Cortège se rendit devant l' Hôtel des Ambassadeurs, où celui-ci fut conduit, & y ayant été traité fort splendidement, aux depens du Roi, jusqu'au jour qu'il eût son Audience publique de S. M. comme je l'expliquerai ci-après, Monsieur, quand vous aurez l'Extrait de la Lettre que le Gouverneur d'Erivan en Perse, a écrite

écrite à M. le Marquis de Torcy, dans laquelle après avoir complimenté ce Secrétaire d'Etat, sur l'Honneur qu'il a de servir un aussi grand Monarque & Potentat que le Roi de France, il continue en ces termes.

C'est pourquoi l'Empereur a ordonné qu'on apportât sa Lettre & ses Présens à moi, qui suis par la grâce de Dieu l'Esclave de sa Porte, & qui suis présentement Gouverneur d'Erivan, Seigneur des Seigneurs. Ledit Empereur m'a ordonné de faire en sorte, sans qu'on s'en aperçût, de choisir une Personne de qualité de ladite Ville, de la charger de l'Ambassade, & de lui remettre sa Lettre & ses Présens.

Il ajoute ensuite: nous avons choisi pour cet effet, le très-Illustre Seigneur élevé en Dignité, très-Grand parmi les Seigneurs & par sa qualité, le nommé Mehemet Biza Beg, Ambassadeur, & nous lui avons confié cette Lettre odoriférante comme l'Ambre, &c.

Il survint un différend considérable entre cet Ambassadeur & le Baron de Breteuil, au sujet de la manière dont ce Ministre Persan devoit recevoir le Maréchal de Matignon, chargé de l'ac-

com-

compagner dans son Entrée publique à Paris, & qui dans cette occasion devoit représenter la Personne du Roi. Le Baron de Breteuil prétendoit que l'Ambassadeur reçût ce Maréchal debout, & non assis, & l'Ambassadeur refusoit absolument de le faire: alleguant, que si le Maréchal de Matignon représentoit la personne du Roi, lui Ambassadeur représentoit pareillement celle de son Monarque, & que la chose étoit non seulement égale, mais que de plus, la Loi de Mahomet ne lui permettoit de se lever que pour un Prince Souverain, & non pour aucun de ses Représentans, ou Ministres.

Le Baron de Breteuil lui fit en vain des Remontrances sur la Coutume qui se pratiquoit en pareille occasion, chez tous les Rois de l'Europe; il ne pût rien obtenir de cet Ambassadeur, qui menaça même, à ce qu'on dit, de faire seul son Entrée avec son monde, & monta à cheval dans ce dessein. Surquoi le Baron de Breteuil voulut s'y opposer, mais voyant que l'Ambassadeur ne vouloit point demordre de sa Résolution, il jugea à propos,

de

de même que le Maréchal de Matignon, de n'y plus insister, & de l'accompagner à son Entrée, qui se fit immédiatement après, dans l'ordre rapporté ci-devant; mais le Maréchal de Matignon, ayant accompagné ce Ministre jusqu'à l'Hôtel des Ambassadeurs, prit congé de lui, étant à cheval, & se retira.

Le jour suivant cet Ambassadeur alla prendre les Bains selon la coutume des Turcs, & y fut accompagné de quelques Domestiques de l'Ecurie du Roi, après quoi, voulant observer exactement la Loi de Mahomet, il pratiqua toutes les Cere monies prescrites dans l'Alcoran pour les Fêtes de la nouvelle Lune, & regla la Depense de sa Cuisine, en y faisant apporter chaque jour tant pour sa Nourriture que pour celle de tous ceux de sa Suite, 3. Moutons, 1. Agneau, 12. Poulets, 40. livres de Ris, 50. livres de Beurre, & 30. pintes de Lait; que ses propres Domestiques, doivent traire eux-mêmes, & non pas les Chrétiens, ni les Juifs.

Voici maintenant ce qui a été fait pour l'Audience Publique de cet Ambassadeur.

Lc

Le 19. dudit mois, le Maréchal de Matignon & le Baron de Breteuil allèrent dans le Carosse du Roi prendre Mehemet Riza Beg, Ambassadeur Extraordinaire de Perse, à l'Hôtel des Ambassadeurs, pour le conduire à *Versailles*. Toute la Suite de l'Ambassadeur fut montée sur des Chevaux de la grande & de la petite Ecurie, comme le jour de son Entrée: l'Etendard de Perse marchoit à côté du Carosse: les 12. Fuzilliers de l'Ambassadeur aussi à cheval, le Fuzil haut, le précédèrent: le Présent du Roi de Perse étoit porté dans une autre Carosse, par le Sieur Agoubehant, Armenien, à qui la Clef en avoit été confiée à *Erivan*. Le Carosse du Roi s'arrêta dans l'avenue de *Versailles*, chez le Sieur Bon-temps, premier Valet de Chambre du Roi, & Gouverneur du Palais des *Thuileries*, qui avoit fait préparer toutes sortes de rafraichissemens pour l'Ambassadeur & pour sa Suite: le Cheval que l'Ambassadeur devoit monter l'y attendoit, avec des Chevaux frais pour toute sa Suite, ainsi que les Trompettes du Roi destinez pour accompagner sa marche.

Tom. XLVII.

N

che

che qui se fit en cet ordre jusqu'au Château.

Le Carosse du Baron de Breteuil, précédé de 3. de ses Domestiques à cheval : les 2. Carosses du Maréchal de Matignon, précédé de même : 12. Chevaux de main des deux Ecuries du Roi, magnifiquement harnachez & menez par des Palefreniers de Sa Majesté : 4. Chevaux du Roi, avec des harnois à la Persienne, & menez en main par des Persans, les 12. Fuzilliers à pié, portant haut leurs Fuzils : plusieurs Domestiques de l'Ambassadeur à cheval : le Secrétaire à la conduite des Ambassadeurs, le Moula de l'Ambassadeur, ou Docteur de sa Loi : son Thrésorier : le Page qui porte sa Pipe : les 8. Trompettes de la Chambre du Roi : Agoubant aussi à cheval, & portant sur ses deux mains le Présent & la Lettre du Roi de Perse, enveloppez dans une Etoffe de Soye à fleurs d'or : le Maître des Cérémonies de l'Ambassadeur, & l'Interprète à côté de lui : l'Ambassadeur sur un Cheval du Roi harnache à la Persienne, le Maréchal de Matignon à sa droite, & le Baron de Breteuil à sa gauche, mar-

marchant tous 3. de front : les Valets de pié Persans & Arméniens de l'Ambassadeur, autour de son Cheval : la Livrée du Maréchal de Matignon, & celle du Baron de Breteuil à côté de leurs Chevaux : l'Ecuyer de l'Ambassadeur à cheval, portant l'Etendart du Roi de Perse, marchoit immédiatement derrière lui, avec un Page qui porroit le Sabre de l'Ambassadeur, apuyé sur sa Cuisse : le Carosse du Roi fermoit la marche,

Les Fuzilliers de l'Ambassadeur laissèrent leurs Armes à la Grille de l'Avant-Cour du Château, & continuèrent de marcher sans Armes. L'Ambassadeur trouva dans l'Avant-Cour les Gardes Françoises & Suisses, au nombre de 2000. hommes sous les Armes, les Tambours apellant. Son Ecuyer laissa l'Etendart de Perse en dehors de la Porte de la Cour du Roi, où l'Ambassadeur trouva des Gardes de la Porte & de la Prévôté, aussi en haye & sous les Armes : Elle étoit remplie d'une si grande multitude de personnes, que les Gardes eurent bien de la peine à faire faire place, pour la marche qui se fit autour de cette

Cour, à la vûe des fenêtres de Sa Majesté.

A onze heures, l'Ambassadeur accompagné du Maréchal de Matignon & du Baron de Breteuil, traversa la Cour à pié, pour aller à l'Audience du Roi, par le Degré qui conduit au grand Appartement de Sa Majesté. L'Ambassadeur, avant que d'y aller, mit son Sabre à son côté: il portoit outre cela un grand Poignard dans un Etui d'or à sa Ceinture, qu'il n'est permis qu'aux Seigneurs qui sont Officiers du Roi de Perse de porter. Le Secrétaire à la conduite, marchoit à la tête du Cortège; & Agoubehant, portant sur ses mains le Présent découvert & la Lettre du Roi de Perse, précédé des 8. Trompettes du Roi, marchoit immédiatement devant l'Ambassadeur. Il fut reçu au bas de l'Escalier par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies, & par le Sieur des Granges, Maître des Cérémonies; les cent Suisses étant sur l'Escalier en habit de cérémonie, la Hallebarde à la main. A la Porte de la Salle des Gardes en dedans, il fut reçu par le Duc de Noailles, Capitaine de la première

Com-

Mois de Mars, 1715. 293
Compagnie des Gardes du Corps, qui étoient en haye, & sous les Armes.

Ce fut là que l'Ambassadeur prit la Lettre des mains d'Agoubehant, & la porta jusqu'au Trône du Roi: elle étoit dans un Sac de Brocard d'or d'environ un pié & demi de longueur. Le Trône de Sa Majesté, élevé de 8. marches, étoit au fond de la Gallerie de son grand Appartement; en sorte que l'Ambassadeur arrivant par la Porte qui est à l'autre bout de la Gallerie, aperçut en entrant Sa Majesté assise sur son Trône, ayant auprès d'Elle Monseigneur le Dauphin, & tous les Princes de la Maison Royale: Sa Majesté avoit un air si grand & si majestueux, que l'Ambassadeur en fut beaucoup plus frappé, que de l'éclat des Pierrieres de la Couronne, dont l'Habit de Sa Majesté étoit couvert.

Ce fut là qu'il commença son premier salut. Sa Majesté en même tems se leva, & ôta son Chapeau. La foule des Courtisans étoit si grande, que malgré la vaste étendue de cette Gallerie, l'Ambassadeur fut long-tems sans pouvoir appro-

N 3

cher

cher du Trône : il fit son dernier salut en y abordant, & monta jusques sur le haut du Trône : le Maréchal de Mattignon, le Duc de Noailles, & le Baron de Breteuil y monterent aussi.

L'Ambassadeur en aprochant du Roi, remit d'abord la Lettre du Roi de Perse entre les mains de Sa Majesté, qui la remit aussi-tôt entre les mains du Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat. Sa Majesté se couvrit, & après que l'Interprète lui eut expliqué ce que l'Ambassadeur disoit, Sa Majesté ôta son Chapeau, & l'Ambassadeur descendit du Trône. Quand il fut sur la dernière marche, il prit le Présent du Roi de Perse de la main d'Agoubéhan, le remit entre les mains du Marquis de Torcy, & fit un salut au Roi.

La même foule qu'il avoit trouvée en abordant le Trône, l'empêcha d'en faire davantage, & on eut bien de la peine à la percer pour arriver au bout de la Gallerie, où d'un côté il y avoit des Gradins remplis de Dames de la Cour.

Il fut ensuite conduit à l'Audience de Monseigneur le Dauphin; & après

après que lui & toute la suite eurent été traités par les Officiers du Roi, il partit & fut reconduit à l'Hôtel des Ambassadeurs par le Baron de Breteuil, dans le Carosse de Sa Majesté, sans faire à cheval la même marche qu'en arrivant, à cause de la pluie.

Outre ces particularitez, on a encore appris que le Roi avoit un Habit d'une très-riche Etoffe d'or, avec des Boutons de Diamans, & des doubles Boutonnieres aussi bordées de Diamans : La Croix qui pendoit à son Cordon Bleu, étoit de Diamans; & il en avoit aussi une sur son Habit, brodée de Perles & de Pierrieres, le tout valant plus de 15 millions de livres.

M. le Dauphin avoit un Habit semblable à celui du Roi, M. le Duc d'Orleans en avoit un des plus magnifiques, d'un Velours Bleu, avec de gros Bourons de Diamans, & des doubles Boutonnieres par tout, brodées de Pierrieres & de Diamans : La Croix qui pendoit à son Cordon Bleu, étoit aussi de Diamans; & les Paremens de son Habit étoient à la Mosaique, pareillement brodez de Diamans & de

Perles. Madame la Duchesse Douairière de Berry étoit en noir & en Hermine, à cause du Deuil. Tous les Princes & les Princesses avoient des Habits d'Etoffes d'or & d'argent, garnis de Pierrieres.

Les Dames étoient assises sur les Gradins, qui étoient tout le long des Galleries, dont le Parquet étoit couvert de très belles Tapisseries. L'Electeur de Bavière & le Prince Electoral de Saxe assistèrent aussi à cette cérémonie, & l'on peut dire que la Cour n'a jamais paru si brillante: Il y avoit environ 50. ans que Sa Majesté n'avoit monté sur son Trône.

L'Ambassadeur salua le Roi à la Turque, & Sa Majesté ôta son Chapeau pendant le Compliment, qui dura longtems. On remarqua que lors qu'il approcha le Trône, un de ses Pages le suivoit portant sa Pipe dans une petite Bouteille de Cristal, en façon de gourde, remplie d'eau; mais on le renvoya en arrière.

L'Audience finie, le Roi alla se reposer un moment dans son Cabinet. Madame la Duchesse de Berry traversa les Apartemens, & se rendit à la Chapelle, précédée de l'Ab-

bé

bé de Rouget, son Aumônier. Le Roi y alla ensuite, accompagné de Mr. le Duc d'Orleans.

Lorsque l'Ambassadeur alla à l'Audience de M. le Dauphin, il lui baïsa la main. Cet Ambassadeur revint en cette Ville vers les 6. heures du soir, fort satisfait des Honneurs qu'il avoit reçus; Le Roi a aussi été très-content, & defrayera cet Envoyé Extraordinaire, pendant qu'il restera dans ce Royaume, & jusques sur les Frontieres, quand il retournera en *Perse*.

Cependant on prepare des Presents très-considerables pour le Sophi ou Roi son Maître, lesquels surpasseront de beaucoup la valeur de ceux qu'il a envoyez à S. M. T. Chrétienne, qui consistent, à ce qu'on dit, en 7. Escarboucles, ou Diamans, pesant, 100. à 150. grains chacun: une Rose de Rubis d'Orient, composé d'environ 40. Pierres: un Sabre dont la Poignée est garnie d'Emeraudes, & d'autres Pierres de diferentes couleurs, ayant un Foureau parsemé de Perles: 70. Turquoises, & environ 100. Perles fort grosses & assez belles: 12. Pieces d'Etoffes à fond d'Or, & 12.

N 5

autres

autres à fond d'Argent : 2. Boëtes de Momies , & quelques autres remplies de Baume naturel , dont l'Odeur est fort agreable.

On attend en cette Ville un autre Ambassadeur Turc , qui doit y venir de la part du Roi de *Maroc* , & il y arrive tous les jours un grand nombre de Chevaliers de *Malte* , qui se preparent pour aller joindre ceux de leur Ordre Militaire , & s'opposer aux Entreprises de l'Armée du Grand Seigneur , en *Orient*.

Cependant le Bailly de Mesmes, Ambassadeur Extraordinaire de la dite Religion de *Malte* , a fait son Entrée Publique en cette Ville , le 24. du mois dernier , avec un Cortège de plus de 600. Carosses , à 6. & à 4 Chevaux.

Le 26. , il fut conduit à l'Audience du Roi à *Versailles* , & ensuite à celles de M. le Dauphin , de Madame , de Mr. le Duc & de Mad. la Duchesse d'Orléans : après quoi il fut traité par les Officiers du Roi , & reconduit en cette Ville par le Baron de Breteuil , avec les Cérémonies ordinaires.

Cet Ambassadeur étoit couvert d'un Manteau de Velours noir , doublé

doublé de Brocard d'Or , avec la Croix de *Malte* , de Toile blanche sur ce Manteau , & sur la Poitrine : Les Commandeurs qui l'accompagnoient étoient aussi en Manteaux noirs , avec de semblables Croix.

L'Electeur de Trèves , Frere du Duc de Lorraine , & Grand Commandeur de *Castille* , a donné à l'Ordre de *Malte* , deux années de Revenus de sa Commanderie qui lui sont dûes , & qui montent à 200. mille écus.

Le Comte de Stairs , Ambassadeur Extraordinaire du Roi de la Grande Bretagne , n'a pas encore eu Audience de S. M. T. Chrétienne , ni pris de Caractère , & l'on dit même qu'il n'en prendra point , jusqu'à ce que S. M. se soit expliquée sur une Commission dont il est chargé au sujet de l'Affaire de *Mar-dyck* : Cependant il a envoyé à la Cour Britannique tous les Papiers qui concernent les Négociations faites en *France* par Mr. Prior , durant la Vie de la feuë Reine Anne d'Angleterre.

Le Baron de Dalwich , Envoyé Extraordinaire du Landgrave de Hesse-Cassel , eût Audience parti-

culiere du Roi, le 27. dudit mois, dans laquelle il prit congé de Sa Majesté.

On apprend que l'Electrice de Baviere a mandé à l'Electeur son Epoux, qu'Elle étoit sur son départ de *Venife*, pour retourner à *Munich*, où ce Prince a envoyé des Commissions, pour la Levée de 8. Regimens d'Infanterie, de 5. de Cavalerie, & de 2. de Dragons, ce qui donne lieu aux Speculatifs à faire des Raifonnemens bien differens sur cela, parce qu'on dit aussi, que le Roi donne 5. Millions à S. A. Electorale, tant pour les fraix de son voyage, que pour payer lesdites Troupes qu'on doit lever dans la *Baviere*. Cependant ce Prince est allé à *Blois*, rendre visite à la Reine Douairiere de *Pologne*, sa Belle-Mere, qui le viendra voir reciproquement à *Compiègne*, lors qu'Elle ira s'acquitter d'un Vœu qui l'oblige de se rendre à N. D. de *Lieffe*.

On assure que le Roi donne aussi 3. Millions en Argent, au Prince de Nassau, pour les Prétentions qu'il a sur la Principauté d'Orange, & laisse l'Usufruit de la Principauté de *Neufchâtel* & de *Valengin*,
au

Mois de Mars, 1715. 301
au Roi de Prusse, pour ce qu'il prétend aussi sur *Orange*.

Le même Prince de Nassau a fait Capitaine des Gardes qu'il leve, un Hermite qui a demeuré 17. ans dans la Forêt de *Fontainebleau*.

Le Grand Maître des Eaux & Forêts du Département de *Normandie*, est allé faire abattre les Bois qui sont aux environs de *Roijen*, pour les faire voiturier en cette Ville de *Paris*, où ils sont encore fort rares, comme je l'ai dit le mois passé; & M. le Duc d'Orleans en a vendu pour 1800000 livres, des Forêts de son Domaine.

II. On mande de la même Ville de *Roijen*, que le Roi ayant égard aux grands Services de Mr. Liesdo de la Riviere, Premier Président de la Cour des Comptes, Aydes & Finances de *Normandie*, ci-devant Président en ladite Cour, & auparavant son Procureur General en la Cour des Aydes, a accordé la Survivance de sa Charge en faveur de Mr. de Valliquerville son Fils, qui avoit été reçu Conseiller au Parlement de *Normandie* à l'âge de 20. ans, & qui fut installé le 21. du mois dernier, Premier Président
N 7. dans

dans ladite Cour, à l'âge de 23. ans, avec l'aplaudissement de la Compagnie & du Public.

On écrit de Metz, que le jour de l'entrée du Parlement semestre de Fevrier, Mr. de Campel, Avocat General, Fils du Procureur General dudit Parlement, fit un très-beau Discours sur la Necessité & l'Utilité du Travail; & que M. de la Porte, Premier Président du même Parlement, en fit un autre sur la Justice, qui fut extraordinairement applaudi.

Il fit connoître, entr'autres choses, combien la Vie du Roi est nécessaire à ses Sujets, puis que S. M. la donne toute entiere à la Justice & à la Religion: Que le Choix qu'Elle a fait de M. le Chancelier, pour remplir les deux principales Charges de l'Etat, est une grande preuve du juste Discernement de S. M. & de son Attention à recompenser le Merite; Que ce sage Ministre joint à une Experience consommée un Travail continuel, qui rend l'Execution de ses Desseins aussi facile que ses Entreprises, puisqu'ils ont toujours pour guide la Prudence & la Justice, & pour

pour But le Bien de l'Etat.

Il fit voir ensuite, que le Testament que le Roi a fait, est la marque la plus éclatante de son Amour pour ses Peuples, puisque S. M. pénètre dans l'avenir, pour y assurer la Tranquillité. Sur quoi je vous dirai, Monsieur, que cet Illustre Magistrat fert le Roi depuis 59. ans, dans différentes Cours supérieures, ce qui fait juger qu'il a plus de 80. ans, & que néanmoins son âge ne l'empêche pas de remplir ses Devoirs avec beaucoup de Vigueur.

Les derniers avis de Nanci portent, qu'il se trouvoit un grand nombre de Seigneurs à la Cour du Duc de Lorraine, pour y prendre part aux Divertissemens du Carnaval: que le Chevalier de Saint George, qui avoit dessein de retourner à Bar-le-Duc, étoit aussi resté à Nanci, où on lui avoit fait meubler magnifiquement un Appartement dans le Palais Ducal, & qu'on lui procuroit tous les Plaisirs extraordinaires dont on pouvoit s'aviser; qu'il y avoit à la Cour 3. fois Comedie par semaine, & une fois Bal, auquel ce Chevalier alloit masqué,

masqué, avec le Prince François de Lorraine, & le Prince d'Harcourt.

III. La Reine Douariere d'Angleterre, qui est bien remise des longues maladies qu'Elle a eues, se dispose à aller prendre les Eaux de *Plombieres*, où Elle se rendra immédiatement après Paques, de même que le Chevalier de *St. George*, & l'on croit que cette Princesse passera l'Été avec lui à *Bar le-Duc*, & retournera ensuite à *Plombieres*.

La Princesse des Ursins arriva en cette Ville de *Paris*, le 28. du mois dernier, & y fut d'abord visitée par Mr. Orri, qui s'y étoit rendu le jour precedent.

Le Prince Electoral de *Saxe*, a non seulement regalé splendidement le Prince & la Princesse de *Conti*, mais aussi donné plusieurs fois le Bal avec beaucoup de magnificence, principalement dans l'Hôtel de *Soissons*, & chez le Comte *Truc-ci*, ci devant Envoyé de *Mantouë*, en faisant présent à la Comtesse son Epouse d'un Diamant estimé 2000. *Ecus*.

Il arriva de grands desordres en cette Ville, dans une Maison où il y

y avoit Bal, le lendemain d'une Noce, celebrée le mois dernier: Plusieurs gens masquez ayant insulté ceux de ladite Noce, le Guet à pié & à cheval y accourut, & il y eût beaucoup de personnes tuées & blessées de part & d'autre; & une grande partie des autres, masquez & non masquez, qui s'étoient mêlez dans cette foule, ont été mis en prison.

Deux jeunes Seigneurs, l'un *Polonois* & l'autre *Curlandois*, eurent aussi une aventure fort tragique, peu de jours après, au sujet d'une Demoiselle qui fit naître une si grande Jalousie entr'eux, que le dernier qui étoit dans la rue de *Seine* étant allé sur les 8. heures du matin, appeler le premier, qui demouroit dans la rue de *Buffy*; celui-ci descendit d'abord en Bonnet de nuit, & les Cheveux en papillotes, & ayant mis l'Épée à la main, ils se tuèrent tous deux en même tems, par le premier coup qu'ils se porterent reciproquement.

Leurs Corps ont été mis chez leurs Hôtes, & y sont gardez par des Exempts, jusqu'à nouvel ordre: cependant les Commissaires ont fait des Procès Verbaux sur tout cela

cela. Le Polonois étoit Fils du Maréchal des Logis du Roi de Pologne, & n'avoit que 19. ans : l'autre se nommoit le Comte Kalowski, & étoit âgé de 22 ans.

IV. La Pratique, suivant l'opinion de l'Académie des Sciences, ne pouvant précisément répondre à la Théorie, dont Mr. Daillé prétend démontrer la possibilité de trouver les *Longitudes* ; il a voulu faire voir la possibilité du *Mouvement Perpetuel*, par l'Experience, nonobstant l'impossibilité Théoriquement démontrée : mais quoi que sa Machine soit fort ingénieuse, & capable d'autres effets extraordinaires, il n'en fera point fait d'Epreuve, s'il n'en paye lui-même les fraix, auxquels cette Académie ne s'engage pas volontiers depuis quelque tems, parce qu'ils monteroient à des sommes trop considérables, si elle fournissoit tout ce qui seroit nécessaire, pour faire les nouvelles Experiences qu'on lui propose tous les jours, sur diverses Matières.

V. Le Roi ayant été informé que nonobstant les Défenses faites par ses Reglemens, au sujet des *Anciennes Especes d'Or & d'Argent*, on continué

tinué d'exposer & de recevoir dans les Provinces de *Flandres*, plusieurs desdites Especes, & entr'autres des Pièces de 20, de 10. & de 4. sols, ce qui entretient le Billonage, Sa Majesté a fait publier un nouvel Arrêt, contenant „ des Défenses réi-
„ terées & très-expresses, à tous
„ ceux desdits Provinces, ou au-
„ tres, d'exposer ou recevoir aucu-
„ nes desdites Pièces, ni autres Es-
„ peces de l'ancienne fabrique, à
„ peine de Confiscation & de 1000.
„ livres d'Amande, pour la pre-
„ miere fois, & de Puntion Cor-
„ porelle en cas de recidive, tant
„ pour ceux qui les auront reçûes,
„ que pour ceux qui les auront ex-
„ posées : S. M. voulant que la moi-
„ tié de ces Confiscations & Aman-
„ des soient au profit des Denon-
„ ciateurs, sans préjudicier aux
„ Confiscations des Especes qui se
„ trouveront en la Possession des
„ Particuliers, ou dans les Meubles
„ & Effets des parties saisies, ou
„ des personnes decedées ; le tout
„ selon les termes de la Déclara-
„ tion de S. M. du 10. Decembre
„ 1712. & des autres Reglemens
„ faits ensuite sur le même sujet.

VI. On

VI. On a saisi en cette Ville de Paris trois ballots de Livres, qui regardoient l'affaire de la Constitution; & Mr. le Lieutenant General de Police a aussi fait porter & mettre en pieces, dans la Chambre des Libraires, ce qu'on a trouvé d'Exemplaires d'un Livre imprimé à Lion, avec Privilege, sous ce Titre: *Lettres Instructives sur les Erreurs du Temps*, publiées avec un Mandement du R. P. Mesgrigni, Capucin, Evêque de Grasse.

On dit que ces Lettres sont pleines de Faussetez & de Calomnies; mais il a paru en même tems une *Dissertation Theologique*, au sujet du *Témoignage de la Vérité dans l'Eglise*, qui se trouve établi sur des Maximes, dont les Consequences semblent être si dangereuses pour la Religion Catholique, & si contraires aux Décrets des Conciles & autres Assemblées Ecclesiastiques, où l'on regle definitivement les Articles des Confessions de Foi, que la Cour de Parlement de cette même Ville a ordonné la Supression dudit Livre par un Arrêt très remarquable, & dont je ne saurois, Monsieur, vous faire mieux connoître l'Importance,

ce, qu'en vous le communiquant tout entier, par la Copie suivante, que vous lirez peut-être avec plus d'Etonnement que de Plaisir, si vous faites bien attention aux grandes Difficultez qui se rencontrent dans les differens Systèmes des Theologiens de ce tems, & principalement dans celui qui fait le sujet de l'Arrêt suivant.

„ C E jour les Gens du Roi sont
 „ Centrez, & Maître Guillaume-François Joly de Fleury,
 „ Avocat dudit Seigneur Roi, portant la parole, ont dit,
 „ MESSIEURS, Entre les differens écrits qui ont paru dans le public sur les affaires présentes de la Religion, contre la disposition des Loix générales du Royame, & les defenses particulieres portées par l'Arrêt du 3. Février 1712. & par les Lettres Patentes du 14. Février 1710., Nous n'en avons point trouvé, qui fût plus capable d'exciter notre ministère que celui qui porte pour titre *Du témoignage de la verité dans l'Eglise, Dissertation Theologique, où l'on examine*
 „ quel

quel est ce témoignage, tant en general qu'en particulier, au regard de la dernière Constitution, pour servir de précaution aux Fideles, & d'Apologie à l'Eglise Catholique, contre les reproches des Protestans.

Il ne seroit pas possible de vous rapporter en détail tous les traits injurieux qui sont renfermez dans cet Ouvrage; mais pour vous mettre devant les yeux comme dans un seul point de vûe, l'esprit qui regne dans toute la suite de ce Libelle, il suffit de vous dire, que si l'Auteur parle de la Constitution, il ne craint point de repeter plusieurs fois qu'elle merite l'anathème; que s'il parle du Pape, il le regarde comme un Pontife que l'honneur & la sûreté de l'Eglise vouloient qu'on denoûât au Concile Oecumenique pour l'y poursuivre dans les formes, & en faveur duquel l'Eglise doit demander par ses prières la grace d'un retour & d'une conversion sincere; que s'il parle des Evêques qui ont accepté la Constitution, il représente ces Prélats non comme des Peres & des Pasteurs, mais comme des idoles & des mercenai-

res

res que la crainte de la colère du Roi, ou l'esperance de ses faveurs ont seduits, jusqu'au point de prononcer anathème contre JESUS-CHRIST même.

Mais ce qui nous paroît encore plus dangereux dans cet Ecrit, ce sont les principes que l'Auteur se forme sur l'infailibilité de l'Eglise, & qui sont comme le système & le fondement de tout son Ouvrage.

Il reconnoît, il établit même, à la vérité, comme une maxime inviolable, que les Evêques sont Juges de la Doctrine, qu'il y a, & qu'il y aura dans tous les Siècles un témoignage infailible de la vérité, toujours visible & toujours subsistant dans l'Eglise: mais quel signe nous donne-t'il pour reconnoître ce jugement des Evêques comme infailible; c'est, dit-il, la certitude que donne la notoriété publique & l'aveu de tous les fidelles, c'est à cette notoriété publique qu'il attache la voix de Dieu & de l'Eglise, le cri de la foi & le témoignage de la vérité: témoignage, ajoute-t'il, supérieur à toutes les formalitez, supérieur à tous

les

„ les témoignages , qui lui sont tous
 „ subordonnez & qu'il juge tous , sans
 „ en excepter même les Conciles
 „ Oecumeniques , parce qu'en un
 „ mot , suivant cet Auteur , c'est à
 „ tout le Corps qu'il a été donné de
 „ conserver l'Unité , & qu'il est évi-
 „ dent aux moins attentifs que le té-
 „ moignage public de Corps de l'Egli-
 „ se , qui est , selon lui , la même
 „ chose que le Corps des Fidèles ,
 „ est la Loi Souveraine du Jugement
 „ des Evêques ; c'est ainsi qu'il dé-
 „ grade les Juges de la Foi , en fai-
 „ sant dépendre essentiellement leur Ju-
 „ gement de l'Aveu des Peuples , en re-
 „ gardant cet Aveu comme néces-
 „ saire , pour donner force de Loi à
 „ leur Jugement , & pour le rendre ir-
 „ revocable ; & faisant ainsi dépen-
 „ dre la Loi de la Foi , & la Sûre-
 „ té des Promesses , non du juge-
 „ ment des Evêques , mais du Té-
 „ moignage unanime de tout le Corps
 „ des Fidèles , il transporte au Trou-
 „ peau l'Autorité que JESUS CHRIST
 „ n'a confiée qu'aux Pasteurs.

„ Il ne faut pas être surpris , si
 „ quand il parle du partage des
 „ sentimens entre les Evêques dans
 „ les matières de la Foi , quand il
 „ , par le

„ parle des circonstances qui peu-
 „ vent faire juger du plus ou du moins
 „ de liberté qu'on a eu dans un Conci-
 „ le , & du plus ou du moins d'atten-
 „ tion qu'on peut y avoir apporté à
 „ suivre exactement les formes , il
 „ veut qu'on appelle du tout à la noto-
 „ rieté du témoignage public ; Jugez ,
 „ (dit-il) de la définition du Concile
 „ par l'impression qu'elle fera sur l'E-
 „ glise (qu'il oppose ainsi au Con-
 „ cile :) l'aveu ou le désaveu des fi-
 „ dèles , l'émotion & le soulèvement
 „ des Peuples , est , selon lui , inde-
 „ pendamment même du plus grand
 „ nombre des suffrages , la preuve la
 „ plus simple , le signe le plus décisif
 „ de la fidélité des témoins , & par
 „ conséquent de l'autorité de la Chaire.

„ Il porte même si loin l'excès
 „ de ses principes , que donnant un
 „ sens aussi nouveau que temeraire
 „ au célèbre passage de Saint Cy-
 „ prien , sur l'unité & la solidité de
 „ l'Episcopat , il ose avancer que
 „ l'autorité de la Chaire étant in-
 „ divisible , elle est toute entière dans
 „ chacun des Membres.

„ Vous voyez , MESSIEURS ,
 „ les conséquences dangereuses de
 „ ces principes : l'infailibilité de
 „ Tome XLVII. O „ l'E-

„ l'Eglise reconnu par l'Auteur,
 „ comme un des principaux fonde-
 „ mens de la Religion, comme la
 „ base, l'appui & la Colonne de
 „ la verité, ne seroit plus dans son
 „ effet qu'un fondement incertain
 „ & toujours prêt à s'ébranler,
 „ dès qu'elle dépendroit d'une cer-
 „ titude appuyée sur le sentiment
 „ des Peuples, sur une notoriété
 „ qui paroît souvent évidente aux
 „ uns, pendant que le contraire pa-
 „ roît souvent évident aux autres,
 „ dès que pour decider en faveur
 „ du plus grand ou du plus petit
 „ nombre, il faudroit consulter,
 „ la règle la plus seure de la verité,
 „ la notoriété des circonstances ex-
 „ térieures, que la disposition des
 „ differents esprits envisage pres-
 „ que toujours si differemment.
 „ Ainsi ce que chaque particulier
 „ trouveroit notoire & évident,
 „ decideroit de ce qui devoit être
 „ la regle de sa Foi; & le témoi-
 „ gnage infallible de la verité, qui
 „ doit être une dans l'Eglise, se-
 „ roit soumis au jugement si failli-
 „ ble & si different de chacun des
 „ Fidèles.

„ Par-là notre foi, dont le ca-
 „ ractère

„ ractère est d'être établie sur la
 „ soumission, ne seroit plus fondée
 „ que sur une évidence arbitraire;
 „ par-là nous n'aurions plus de re-
 „ gle seure & invariable; les Peu-
 „ ples divisez dans leurs sentimens,
 „ suite presque inevitable de la di-
 „ vision des Evêques, quelque iné-
 „ galité qu'il y ait dans le nombre
 „ de leurs suffrages, ne nous four-
 „ niroient plus rien qui pût nous
 „ déterminer; il faudroit donc, ou
 „ en revenir au plus grand nombre
 „ de suffrages du côté des peuples,
 „ ou se reduire aux esprits les plus
 „ éclairés? Mais pourquoi le plus
 „ grand nombre de la part des Fi-
 „ déles sera-t'il plus décisif que le
 „ plus grand nombre des Pasteurs?
 „ Les peuples ne peuvent-t-ils ja-
 „ mais être séduits! S'il faut con-
 „ sulter les plus éclairés, c'est tou-
 „ jours le plus petit nombre. Qui
 „ pourra d'ailleurs decider ce ca-
 „ ractère de ceux dont les lumié-
 „ res doivent faire prévaloir la
 „ voix? Quels embarras? Quelles
 „ contradictions ne renferme pas
 „ un tel système? chaque Secte pour-
 „ ra se venter d'être appuyée sur
 „ une pareille infallibilité, & re-

„ tombant ainsi dans l'incertitude
 „ & dans la variation que nous
 „ avons tant de fois reprochée aux
 „ Protestans; nous n'aurons plus de
 „ caractère qui puisse distinguer la
 „ véritable Religion des Sectes les
 „ plus pernicieuses.

„ S'il s'agissoit d'un point de
 „ Doctrine qui fût susceptible du
 „ moindre doute, il eût été de nô-
 „ tre respect pour l'Eglise, d'atten-
 „ dre qu'elle se fût expliquée sur ce
 „ Livre, pour joindre ensuite le se-
 „ cours de la puissance temporelle,
 „ à l'autorité spirituelle; mais le
 „ principe que l'on attaque, étant
 „ un premier principe, & comme le
 „ fondement de toute l'autorité de
 „ l'Eglise en matière de Foi, & le
 „ système de l'Auteur étant si ou-
 „ vertement contraire à la Doctrine
 „ de l'Eglise en general, & à celle
 „ du Clergé de France en particu-
 „ lier; Nous avons crû qu'il ne nous
 „ restoit rien à désirer pour vous de-
 „ mander la condamnation d'un
 „ Ouvrage également contraire à la
 „ paix de l'Eglise & à la tranquil-
 „ lité de l'Etat, & qui d'ailleurs
 „ mériteroit suffisamment vôtre cen-
 „ sure par les traits injurieux qu'il
 „ ren-

„ renferme contre les puissances les
 „ plus respectables, & par la con-
 „ travention, tant aux Loix gene-
 „ rales du Royaume, qu'aux dé-
 „ fenses particulières portées par
 „ l'Arrêt du Reglement du 3. Fé-
 „ vrier 1712., & par les Lettres
 „ Patentes du 14. Février 1714. en-
 „ registrées en la Cour.

„ C'est par ces motifs que nous
 „ avons pris des Conclusions par
 „ écrit pour la suppression de cet
 „ Ecrit, pour faire informer con-
 „ tre ceux qui l'ont composé, im-
 „ primé ou distribué, & pour vous
 „ demander de renouveler les dé-
 „ fenses que vous avez déjà faites
 „ en de pareilles occasions.

„ Les Gens du Roi retirez.

„ Vu ledit Libelle, ayant pour
 „ titre, *Du Témoignage de la Vérité*
 „ dans l'Eglise, *Dissertation Theologi-*
 „ que, où l'on examine quel est ce
 „ Témoignage, tant en general qu'en
 „ particulier, au regard de la dernière
 „ Constitution, pour servir de précau-
 „ tion aux Fidèles, & d'Apologie à
 „ l'Eglise Catholique, contre les repro-
 „ ches des Protestans 1714. Ledit Li-
 „ belle imprimé sans nom d'Au-
 „ teur & d'Imprimeur, sans Privi-

„ lege ni permission, duquel a été
 „ fait lecture de plusieurs endroits,
 „ l'Arrêt de ladite Cour du 3. Fé-
 „ vrier 1712. , & les Lettres Pa-
 „ tentes du Roi du 14. Février
 „ 1714, régistrées en la Cour le 15.
 „ dudit mois : ensemble les Conclu-
 „ sions par écrit du Procureur Ge-
 „ neral du Roi, la matière mise en
 „ deliberation.

„ LA COUR, faisant droit sur
 „ les Conclusions du Procureur Ge-
 „ neral du Roi, ordonne que ledit
 „ Libelle sera & demeurera supri-
 „ mé, & à cette fin, enjoindra tous
 „ ceux qui en ont des Exemplaires
 „ en leur possession, de les remet-
 „ tre incessamment au Greffe de la-
 „ dite Cour : Fait défenses à tous
 „ Imprimeurs, Libraires, Colpo-
 „ reurs & autres, de l'imprimer,
 „ vendre, débiter, ou autrement
 „ distribuer, soit manuellement,
 „ ou en l'envoyant par la Poste,
 „ ou autrement dans des Paquets,
 „ & en quelqu'autre manière que
 „ ce puisse être, à peine de confiscation des Exemplaires, de Mille
 „ Livres d'Amende, & de priva-
 „ tion de la Maîtrise, ou Vaca-
 „ tion, même de punition corpo-
 „ relle

„ relle s'il y échet. Ordonne qu'à
 „ la Requête du Procureur Gene-
 „ ral du Roi, il sera informé par
 „ devant M. Ambroise Ferrand,
 „ Conseiller, contre ceux qui ont
 „ composé, imprimé, débité, ou
 „ autrement distribué ledit Libelle,
 „ pour l'information faite, rapor-
 „ tée & communiquée au Procu-
 „ reur General du Roi, être sur ses
 „ Conclusions ordonné ce qu'il apar-
 „ tiendra. Et au surplus que l'Ar-
 „ rêt du 3. Février 1712. concer-
 „ nant les Livres, Ecrits ou Libél-
 „ lables, imprimez sans nom d'Au-
 „ teur ou d'Imprimeur, & sans
 „ Privilège du Roi, ou permission
 „ des Officiers de Police, & pa-
 „ reillement les Lettres Patentes du
 „ Roi, du 14. Février 1714, re-
 „ gistrées en la Cour le 15. dudit
 „ mois, portant défenses à toutes
 „ personnes de composer, imprimer
 „ & débiter à l'avenir aucuns
 „ Ecrits, Libelles ou autres Ou-
 „ vrages, sous quelque titre, &
 „ en quelque forme que ce puisse
 „ être, pour soutenir ou favoriser le
 „ Livre condamné par la Constitu-
 „ tion du Pape, attachée sous le con-
 „ tre Scel desdites Lettres Paten-
 „ tes,

„ tes, & renouveler les propo-
 „ tions condamnées, seront exécu-
 „ tées selon leur forme & teneur :
 „ Fait défenses à toutes personnes
 „ d'y contrevenir, à peine d'être
 „ punis comme Perturbateurs du
 „ Repos Public, conformément
 „ auxdites Lettres. Ordonne que
 „ le présent Arrêt sera lû, publié
 „ & enregistré dans tous les Baillia-
 „ ges & Sénéchaussées du Ressort
 „ de ladite Cour, pour y être exé-
 „ cuté par les Lieutenans Gene-
 „ raux de Police desdits Sieges, &
 „ affiché par tout où besoin sera ;
 „ Enjoint aux Substituts du Procu-
 „ reur General du Roi, d'y tenir
 „ la main, & d'en certifier la
 „ Cour dans le mois. Fait en Par-
 „ lement le 21. Février 1715.

Signé, D O N G O I S.

VII. Les Etats de la Province de *Languedoc* se sont tenus cette année à *Nîmes*, par ordre du Roi, & non pas à *Montpellier*, où ils se tiennent ordinairement. La raison de ce changement a été le Refus que M. Colbert de Croissy, Evêque de ladite Ville de *Montpellier*, a fait de publier dans son Diocèse la der-
 nière

nière *Constitution* du Pape ; & ce Prélat, aussi bien que M. de la Brouë, Evêque de *Mirepoix*, ont reçu ordre par une Lettre de cachet, de ne point sortir de leurs Diocèses.

M. de la Parisiere, Evêque de *Nîmes*, n'avoit pas non plus publié la *Constitution*, mais ne s'étant point déclaré comme les deux autres Pré-lats nommez ci-dessus, il fut choisi par lesdits Etats assemblez dans sa Ville Episcopale, pour porter leur Cahier au Roi, qui se servit de cette occasion pour le faire solliciter, par de fortes instances, à recevoir ladite *Constitution*, & l'engager à la publier, quand il seroit de retour dans son Diocèse : mais il chargea M. l'Archevêque de *Narbonne*, de rendre réponse au Ministre d'Etat, qui le pressoit à se déclarer là dessus, qu'après y avoir fait toutes les Reflexions que l'importance d'une affaire de cette nature demande, il ne croyoit pas pouvoir en conscience recevoir ladite *Constitution*.

Ce Ministre en rendit compte au Roi, en présence de M. le Duc du Maine, & S. M. ordonna aussitôt qu'on dépêchât une Lettre de cachet, pour défendre à cet Evêque

de sortir de son Diocèse. M. le Duc du Maine lui écrivit d'abord que le Roi étoit fort irrité de son Refus, & le pria de recevoir la *Constitution* dont il s'agissoit, à défaut de quoi S. M. vouloit qu'il demeurât dans son Evêché.

Ce Prelat fut si allarmé de se voir sur le point d'être relegué de la Cour, & obligé de s'appliquer uniquement aux devoirs de sa Charge parmi son Clergé, & aux Fonctions Pastorales de son Episcopat, sans pouvoir abandonner quelque fois ses Ouailles, & s'éloigner de sa Bergerie, qu'il monta incontinent en Chaire, & y publia lui même la *Constitution*, en faisant connoître qu'il travailleroit incessamment à dresser un Mandement conforme aux intentions de S. M. T. C. sur cet important sujet, & qu'il le feroit aussi publier & exécuter dans toute l'étendue de son Diocèse.

Ce Mandement sera peut-être l'un des plus curieux qui aient paru jusqu'à présent, & en ce cas-là, Monsieur je ne manquerai pas de vous le communiquer, aussi-tôt qu'il y en aura une Copie entre les mains de vôtre &c.

LET.

LETTRE V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. Les Commis des Secrétaires d'Etat sont toujours occupez à tirer des Extraits, ou Copies des Papiers qui ont été remis au Conseil Privé du Roi de la Grande Bretagne, par l'Evêque de Londres, le Comte de Strafford & Mr. Prior, ci-devant Plenipotentiaires de la feuë Reine, pour les Negociations de la Paix.

Personne ne doute que ce ne soit dans le dessein d'accuser de Trahison les derniers Ministres d'Etat; si l'on trouve des Preuves suffisantes que dans les Negociations dudit Traité, ils aient agi contre le devoir de leurs Charges, contre les Loix & les Interêts de la Nation Britannique.

On remarque parmi les Ministres du Parti dominant, dont chacun sait que le Duc de Marlborough est le Chef, que les principaux le don-

O 6

nément

nent de grands mouvemens pour faire réussir cette Entreprise, & il vient même de paroître un Ecrit très-considérable sur cela, intitulé *Lettre au Comte d'Hallifax, où l'on fait voir la nécessité d'accuser, ou de faire le Procès en Parlement, au dernier Ministere.*

L'Auteur de cette Brochure, qui est le Sr. Thomas Burnet, Fils de l'Evêque de Salisbury, dit entr'autres choses " Qu'un des motifs qui l'a porté à adresser cet Ecrit à Mylord Hallifax est, parce qu'il voit avec indignation que les Ennemis de ce Seigneur, qu'on ne sauroit distinguer de ceux de sa Patrie, tâchent de faire croire qu'il favorise ces mêmes Personnes auxquelles il s'est toujours opposé dans les deux Chambres du Parlement. Que sa Grandeur & les autres Seigneurs qui sont maintenant dans les Emplois, & qui ont le bonheur d'être placez aussi près que lui d'un Souverain, dont l'avenement au Trône a causé de si grands transports de joye, ne peuvent s'assurer la jouissance d'un si grand Prince, ni gagner les cœurs de leurs Compatriotes plus effica-

efficacement, qu'en punissant ceux qui ont paru être Ennemis du Droit de l'un, & de la Prospérité des autres. En un mot, qu'ils ne peuvent jamais mieux mériter du Roi George, qu'en recherchant ceux qui vouloient donner son Héritage à un autre; ni donner de meilleures preuves de leur affection pour cette Nation, qu'en accusant ceux qui l'ont trahie & opprimée. Que sa Grandeur n'ignore pas, quels Tumultes ont été excitez les jours des Réjouissances publiques pour l'heureux Avenement du Roi à la Couronne, ni quels Libelles séditieux ont été répandus, par ceux qui ont été encouragez par la douceur du Gouvernement. Que si les Chefs de cette Faction étoient arrêtez, & qu'il parût qu'on a dessein de leur faire subir les châtimens les plus rigoureux qu'ils ont mérité; le courage de tout le Parti seroit d'abord abatu, & notre glorieux Monarque pourroit esperer de jouir paisiblement du Trône Britannique le reste de ses jours: Mais que si, au contraire, l'on tire le rideau sur les

„ Crimes de ces Traîtres, on ne fe-
 „ ra qu'encourager leur insolence ;
 „ & le Jacobitisme , qui n'a que
 „ trop fleuri depuis quelques an-
 „ nées , prendra de nouvelles raci-
 „ nes , & ne troublera pas moins
 „ ce Regne, qu'il fit celui du Grand
 „ Roi Guillaume.

Après ce Préambule, l'Auteur fait
 l'énumération des Chefs d'Acusa-
 tion que l'on peut produire contre le
 dernier Ministère. „ I. D'être
 „ entré en Négociation elande-
 „ stine avec la France, à l'insçu
 „ des Alliez, contre les termes ex-
 „ près de la Grande Alliance. II.
 „ D'avoir fait une Paix ignomi-
 „ nieuse, tant en elle-même, que
 „ dans la manière dont on l'a ob-
 „ tenue ; & là-dessus il se récrie
 „ contre les Ordres honteux don-
 „ nez au Duc d'Ormond pour ne
 „ pas se battre, nonobstant les as-
 „ surances qu'il avoit données aux
 „ Hollandois & aux Ministres de
 „ l'Empereur, d'agir de concert
 „ avec eux. III. Que par cette
 „ Paix honteuse, qui laisse l'Espa-
 „ gne & les Indes à un Prince de
 „ la Maison de Bourbon, notre
 „ Commerce est réduit à très-peu
 „ de

„ de chose ; & le Portugal & le
 „ Brézil, avec ses Mines inépuisa-
 „ bles, sont en danger d'encourir
 „ le même sort : Tellement que
 „ dans peu d'années, la pauvre
 „ Angleterre ne recevra d'autre
 „ portion de l'Or de l'Amerique,
 „ que celui qu'on y enverra pour
 „ corrompre ses Ministres. IV.
 „ Qu'on a lâchement abandonné
 „ les braves & genereux Catalans,
 „ après les assurances réitérées que
 „ la feuë Reine leur avoit données,
 „ sous son Seing, de leur procurer
 „ tous leurs anciens Privilèges :
 „ Mais que les derniers Ministres
 „ étoient trop Amis de l'Esclava-
 „ ge, pour s'intéresser en faveur de
 „ ces glorieux Défenseurs de la Li-
 „ berté. V. Qu'on a négligé de
 „ faire demolir *Dunkerque*, jusqu'à
 „ ce que la France eût fait con-
 „ struire un meilleur Port sur la
 „ même Côte. VI. Que le der-
 „ nier Ministère donnoit des Pen-
 „ sions aux Montagnars d'Ecosse,
 „ Amis déclarez du *Prétendant*.
 „ VII. Qu'on a découvert diver-
 „ ses Correspondances qu'on entre-
 „ tenoit, premièrement à *Versail-*
 „ „ les, & ensuite en *Lorraine* ; &
 „ que

„ que lors qu'un certain Vicomte
 „ passa en France , pour aller re-
 „ cevoir les Présens des Ennemis de
 „ sa Patrie , il n'en revint pas sans
 „ avoir rendu visite à son Maître
 „ errant. VIII. Que le Secrétaire
 „ d'Etat voluptueux étoit allé si
 „ vite en besogne , que le *Préten-*
 „ *dant* auroit été bien-tôt parmi
 „ nous , sans l'accident imprévu de
 „ la mort de la Reine. IX. En-
 „ fin , que nôtre Patrie & nos Li-
 „ bertez étoient vendues & livrées
 „ à un Prince Etranger.

Après ces Chefs d'Accusation ,
 l'Auteur insiste encore sur les mo-
 tifs qui doivent porter ceux qui
 sont à présent dans les Emplois , à
 faire le Procès au dernier Ministé-
 re ; à quoi la Nation s'attend pour
 les raisons qu'il allègue. Cette Pié-
 ce a été si recherchée , qu'on en a
 débité plus de 4000. Exemplaires ,
 & qu'on travaille à une troisième
 Edition.

Cet Ecrit fait grand bruit en cer-
 te Ville , & n'y est pas générale-
 ment approuvé des Amis de l'Auteur ,
 qui est blâmé , premierement de l'a-
 voir rendu Public sous l'Adresse du-
 dit Ministre. 2. D'avoir entrepris de

de donner des Avis au Roi & à son
 Conseil. 3. D'acuser de Haute-
 Trahison les derniers Ministres. 4.
 de s'ériger en Juge , puisqu'il leur
 fait leur Procès , jusqu'à les con-
 damner , & marquer indirectement
 leur Peine.

L'Evêque de *Salisbury* son Pere ,
 en a temoigné son mécontentement ,
 en sorte que Mr. Burnet l'étant al-
 lé voir pour justifier sa Conduite à
 cet égard , il lui fit dire de sortir de
 sa Maison , & de n'y pas revenir
 davantage.

Cependant les Citoyens de cette
 Ville de *Londres* , ont publié les *In-*
structions pour leurs Deputez au pro-
 chain Parlement , lesquelles sont a
 peu près conformes à ce que ledit
 Sr. Burnet a écrit , comme vous le
 verrez , Monsieur , dans les XXII.
 Articles suivans de ces Instructions
 des Whigs.

MESSIEURS,

Nous les Citoyens de *Londres* , qui
 par notre affection pour vous ,
 vous avons élus pour nos Deputez en
 Parlement ; & ainsi commis à vos
 soins , la Sûreté , la Liberté , les Droits
 & Pri-

« Privileges de nous & de notre Poste-
 rité ; croyons qu'il est de notre devoir
 (comme c'est notre Droit incontestable)
 de vous instruire de ce que nous souhai-
 tons & attendons de vous , & de ce que
 nous regardons comme votre devoir , en
 qualité de nos Représentans , par ra-
 port à la grande confiance que nous
 avons en vous.

„ I. Nous souhaitons donc & at-
 tendons de vous , que vous vous
 informiez par le Conseil de qui
 il est arrivé qu'après une suite de
 succès sans exemple, dont Dieu
 avoir béni les Armes de la seûe
 Reine & de ses Alliez , Elle a
 pu être persuadée contre les Ter-
 mes de la Grande Alliance , &
 ses promesses réitérées de dessus
 le Trône aux deux Chambres du
 Parlement , d'envoyer en France
 & d'en recevoir des Entremet-
 teurs , pour traiter d'une Paix à
 l'incû & sans le consentement de
 nos Alliez.

„ II. Par l'Avis de qui le Comte
 de Gallas , Ministre de l'Empe-
 reur , a été congedié de la Cour ,
 pour s'être oposé à ces Negocia-
 tions secretes , qui étoient con-
 „ traïres

„ traïres non seulement à la Grande-
 „ Alliance , mais encore aux affû-
 „ rances particulieres de la Reine
 „ à Sa Majesté Imperiale.

„ III. De l'Avis de qui le Me-
 „ moire de Sa Majesté , que le Ba-
 „ ron de Bothmar son Ministre dé-
 „ livra contre ces Négociations clan-
 „ destines , ne fut pas seulement mé-
 „ prisé , mais taxé de Libelle , &
 „ ledit Ministre indignement trai-
 „ té.

„ IV. De l'Avis de qui Sa Ma-
 „ jesté a été persuadée de convenir
 „ d'une Cessation d'Armes , & en-
 „ suite de séparer ses Troupes de
 „ celles de ses Alliez , d'une manie-
 „ re si surprenante , & dont les con-
 „ sequences ont été si funestes.

„ V. Par le Conseil de qui tout
 „ ce qu'on avoit gagné dans une
 „ Guerre glorieuse & pleine de suc-
 „ cès , au prix d'une profusion de sang
 „ & de trésors , a été abandonné au
 „ moment que nous nous saisissions
 „ du Prix de nos Conquêtes ; de
 „ sorte qu'un Peuple né libre , s'est
 „ vû à la veille de tomber dans
 „ l'Esclavage.

„ VI. De l'Avis & par le Mi-
 „ nistère de qui la constitution de
 „ no-

„ notre Gouvernement a été direc-
 „ tement attaquée, en créant à une
 „ fois 12. nouveaux Pairs, pour
 „ avoir l'avantage de la supériorité
 „ des Voix dans la Chambre Hau-
 „ te.

„ VII. Par le Conseil de qui le
 „ Traité fait avec les Hollandois,
 „ pour régler notre Commune Bar-
 „ rière dans les Pais-Bas & la Ga-
 „ rantie de la Succession Protestan-
 „ te, a été énervé, & un autre
 „ Traité, qui affoiblit ces sûretés,
 „ substitué en sa place.

„ VIII. Par l'Avis de qui on
 „ s'est moqué de nous, par des as-
 „ sùrances que nous n'avions plus
 „ rien à craindre de la Forteresse
 „ voisine de *Dunkerque*; & s'il est
 „ vrai que le dernier Ministère, ou
 „ quelqu'un de ses Membres soit con-
 „ venu que le Roi des François fe-
 „ roit un nouveau Port à *Mardyck*,
 „ comme partie de l'Equivalent
 „ pour la démolition des Fortifi-
 „ cations & du Port de *Dunker-*
 „ *que*.

„ IX. Par le Ministère de qui les
 „ meilleures branches de notre
 „ Commerce ont été échangées
 „ pour des chimères, & ledit Com-
 „ merce entièrement exposé à une
 „ ruine

„ ruine totale par un honteux Trai-
 „ té de Commerce avec la France.

„ X. Pourquoi l'Expedition de
 „ *Canada* a échoué, & del' Avis de
 „ qui Sa Majesté, nonobstant ses
 „ Proclamations publiées dans la
 „ Nouvelle Angleterre, &c., pour
 „ les succès de cette Expedition,
 „ a souffert que les François aient
 „ gardé en *Canada* ce qu'ils y pos-
 „ sedoient, & permis de vendre
 „ l'intérêt que nous avions dans la
 „ *Terre-Neuve* pour le Cap Breton,
 „ au grand détriment de notre Pê-
 „ che, & au danger manifeste de
 „ toutes nos Plantations dans l'A-
 „ merique Septentrionale.

„ XI. De l'Avis de qui on a re-
 „ fusé d'inviter les Conféderez à la
 „ Garentie de la Succession Pro-
 „ testante, quoi-que Sa Majesté
 „ l'eût promis par sa Réponse à
 „ l'Adresse des deux Chambres en
 „ 1708.

„ XII. Par le Conseil de qui on
 „ a refusé à Son Altesse Royale,
 „ George, Prince de Galles d'â-
 „ présent, la liberté de venir occu-
 „ per sa Place dans le Parlement,
 „ lorsque la présence d'une person-
 „ ne de l'Illustre Maison de Ha-
 „ nover

„ nover étoit si nécessaire pour tran-
 „ quiliser les Esprits des Sujets, &
 „ pour nous rassurer contre les justes
 „ appréhensions où nous étions par
 „ rapport au *Prétendant*.

„ XIII. De l'Avis de qui le Ba-
 „ ron de Schurz, Ministre de Sa
 „ Majesté, a été congédié de la
 „ Cour, pour avoir demandé un Or-
 „ dre qui autorisât la venue de ce
 „ Prince.

„ XIV. Par le Ministère de qui
 „ le Chevalier Patrick Lawless,
 „ Agent ou Envoyé du *Prétendant*,
 „ fut dans ce même tems-là bien re-
 „ çû à la Cour, & conduit hono-
 „ rablement hors du Royaume,
 „ peu après que le Parlement eu
 „ eut fait ses plaintes.

„ XV. Par le Ministère de qui
 „ notre Sainte Eglise a été exposée
 „ au danger du Papisme, nos Droits
 „ Civils à la Tiranie, & le che-
 „ min frayé pour le *Prétendant*.

„ XVI. De l'Avis de qui les
 „ Montagnars Jacobites en Ecosse,
 „ ont été armez & entretenus à une
 „ folde, & pourquoi des levées
 „ d'hommes dans la Grande Breta-
 „ gne & en Irlande ont été si long-
 „ tems dissimulées,

XVII. Par

„ XVII. Par le Ministère de qui
 „ les affaires Publiques ont été re-
 „ duites à la dernière extrémité,
 „ tant par rapport à notre Commer-
 „ ce & l'interruption de notre Na-
 „ vigation, qu'aux grandes Dettes
 „ de la Nation, qui se trouvent de
 „ beaucoup augmentées depuis la
 „ dernière Guerre; selon qu'il a plu
 „ à Sa Majesté de nous en infor-
 „ mer, par sa Proclamation pour
 „ la Convocation d'un nouveau
 „ Parlement.

„ XVIII. Nous souhaitons aussi,
 „ que vous concouriez à demander
 „ un Compte de l'administration
 „ des Sommes levées par le Parle-
 „ ment, depuis le changement du
 „ Ministère en 1710.

„ XIX. Que vous concouriez
 „ non-seulement dans les recher-
 „ ches ci-dessus, mais aussi que par
 „ les voyes ordinaires des Parle-
 „ mens; vous fassiez venir en Justi-
 „ ce ceux qui se trouvent coupables
 „ de ces malversations; étant une
 „ chose que nous nous devons à
 „ nous-mêmes, aussi-bien qu'à nos
 „ Confederez, & d'un Devoir ab-
 „ solument indispensable pour re-
 „ couvrer l'honneur de la Nation,
 „ &

„ faire rétablir la Confiance & l'Ar-
 „ monie entre nous & nos Alliez.
 „ XX. Que vous concouriez à
 „ faire telles Loix qui seront jugées
 „ nécessaires pour la sûreté des
 „ Eglises d'Angleterre & d'Ecosse,
 „ selon qu'elles font diversément
 „ établies, & pour supprimer &
 „ prévenir ces clameurs séditieuses
 „ & sans fondement, que l'Eglise
 „ est en danger sous l'Administra-
 „ tion de Sa Majesté.
 „ XXI. Que vous concouriez à
 „ accorder au Roi les Sommes ne-
 „ cessaires pour mettre Sa Majesté
 „ en état de défendre la Nation, de
 „ rétablir & maintenir notre Com-
 „ merce, & de tenir la Balance de
 „ l'Europe, qui est menacée d'u-
 „ ne nouvelle Guerre par les Intrigues
 „ de nos Ennemis communs.
 „ XXII. Enfin, nous souhai-
 „ tons & attendons de vous, que
 „ vous concouriez à faire telles
 „ Loix qui seront jugées nécessaires
 „ & propres à unir les Sujets Pro-
 „ testans de Sa Majesté; & en par-
 „ ticulier pour rendre inviolable la
 „ Tolerance accordée aux Prote-
 „ stans Non-Conformistes, afin
 „ qu'ils soient exemts des vexations
 „ qu'ils

„ qu'ils souffrent par les Partisans
 „ du Pouvoir Arbitraire, & par
 „ des Esprits inquiets & turbulens,
 „ à cause de leur attachement aux
 „ Libertez de la Nation, & en par-
 „ ticulier à la Succession Protestan-
 „ te lors qu'elle a été le plus en dan-
 „ ger.

On apprend que les Propriétaires
 des Fonds de Terre du Comté de
Buckingham, ont aussi donné à leurs
 Deputez des Instructions comme
 celles-là, touchant la manière dont
 ils souhaitent qu'ils agissent, sur le
 même sujet, dans le prochain Par-
 lement.

Le Peuple en général, qui est por-
 té pour le parti *Tori*, paroît fort
 opposé à cette Recherche projetée
 contre l'ancien Ministère, & il con-
 tinüe, dans toutes les occasions, à
 donner des marques de son attache-
 ment, & de son zèle, pour se si-
 gnaler en sa faveur : En voici un
 Exemple.

Au commencement de ce mois,
 cette Populace voyant passer dans le
 Marché de *Newgate*, un Ministre
 Presbiterien, cria aussi tôt, au Non-
 conformiste, au Fanatique, au Parti-
 san

Jan de la Cabale qui veut ruiner l'Eglise Anglicanne, & renverser la Constitution de l'Etat.

Ces gens n'en demeurèrent pas là, mais insultèrent cet Ecclesiastique d'une terrible manière, jusqu'à lui jeter de la boue & des ordures, après quoi on l'auroit entièrement écrasé, ou mis en pièces, si quelques Bourgeois qui s'y rencontrèrent ne l'eussent assisté, en trouvant le moyen de le faire retirer dans une Maison dont on ferma les portes, afin qu'il n'y fut pas pour suivi.

Il s'est trouvé environ 40. Ministres du Comté d'*Essex*, qui ayant promis de donner leurs suffrages en faveur des Whigs dans l'Election des Deputés au Parlement, pour ce Comté, ont suivi l'exemple du Chevalier Crofs, en se présentant au lieu de l'Election, où ils crièrent devant un grand nombre d'Electeurs; *Pour l'Eglise & pour la Monarchie; point de Rebelles, point de Republicains, point de ceux qui maudissent la Memoire de la feuë Reine, ni de Meurtriers des Rois; ni de ceux qui se déclarent pour l'Effusion du sang, & pour le Pillage, &c.*

Ils

Ils voterent tous contre le Parti de la Cour, mais quoiqu'il aît perdu les Elections de quelques Comtez, il ne laisse pas d'avoir jusqu'à présent le plus grand nombre; & il y a même beaucoup d'apparence que l'Election des 16. Pairs d'*Essex* se fera conformément à la Liste qu'on dit y avoir été portée de *Londres*, par le Duc de Montrofs, & le Comte d'*Illa*, frere du Duc d'*Argile*.

Les Whigs accusent le Clergé du Comté de *Middlesex*, d'avoir contribué à animer la Populace qui s'atroupa à *Brandford*, pour empêcher l'Election de leurs Candidats, en occupant le Passage, par où ceux qui avoient droit de suffrage alloient donner leurs voix, & en ne les laissant libre qu'aux Toris, qui s'étoient distingués par le Vert qu'ils portoient au Chapeau.

Quelques uns des Whigs voulant s'ouvrir ce Passage, furent repoussés; avec tant de violence, & frappés de tant de coups de bâton, qu'il y eût plus de 25. têtes cassées par des gens qui faisoient de grands cris, mêlez de paroles injurieuses contre le Gouvernement. Cela fit que plu-

P 2

sieurs

seurs Whigs voyant cette Violence prirent le parti de se retirer, & laisserent le champ libre à leurs Antagonistes, qui par ce moyen emporterent l'Election d'environ 200. voix.

On a fait des Enquêtes & des Informations au sujet de ce Tumulte, & l'on ne doute point que cette affaire ne soit portée au Parlement pour s'y plaindre de ce mauvais traitement, & demander que l'Election faite d'une manière si violente soit déclarée nulle.

Pendant qu'on procedoit à une autre Election, dans la Ville de *Gransbeim*, pour le Comté de *Lincoln*, le 11. du mois dernier, il s'éleva une Tempête si forte, qu'elle emporta le Toit & les Fenêtres de la Maison où l'on donnoit les suffrages, ce qui obligea les Candidats & les Electeurs de se retirer dans l'Eglise, pour y continuer cette Election; mais à peine fut elle finie, que le vent emporta aussi une des Fenêtres, & le Plomb qui couvroit cet Edifice.

Plusieurs autres Eglises de ce Comté ont été pareillement endommagées, & entr'autres la Ca-

thédrale de *Lincoln*, dont les Reparations monteront à 1500. livres sterling. L'Eglise de *Bothworth* est entièrement renversée, de même que plusieurs Clochers, Maisons, Moulins, & Forêts, en telle sorte que celle de *Welbach*, qui appartient à la Duchesse de *Newcastle*, a pour plus de 7000. liv. st. d'Arbres renversés.

Avant que de finir cette matiere des Elections, je vous ferai encore remarquer, Monsieur, que le Chevalier *Henri St. Jean*, qui possède de grands biens dans le Comté d'*Essex*, y favorise les Elections pour les Candidats Whigs, pendant que son Fils, le Vicomte de *Bolingbroke* fait tout ce qu'il peut en faveur des Toris, qui ont fait crier à *Bristol*, & dans quelques autres Villes, pour l'Eglise & pour *Sacheverel*.

Ce fameux Docteur continué à jouer son Personnage, dans la Chaire & ailleurs, pour les Toris, & se trouve secondé par d'autres Predicateurs, entre lesquels le Docteur *Bramston* a eu la hardiesse de dire, en prêchant dans l'Eglise du Temple le 22. du mois dernier, qu'il étoit d'autant plus nécessaire de prier

pour le Roi George, que S. M. n'étoit environnée que de Schismatiques, d'Antitrinitaires, de Deistes, ou de Luthériens.

Ce Monarque a nommé les Gouverneurs, les Commandans, & les Majors des Villes, des Fortereses & des Châteaux d'Angleterre, à savoir 34. Personnes, pour 23. Places fortifiées, dont je vous donnerai la Liste, dans mon Journal du mois prochain, si vous la desirez; cependant voici quels sont les nouveaux Consuls nommez, pour mieux faciliter le Commerce des Sujets de S. M. en divers Ports.

Le Sr. George Heuschaw pour *Genes*; le Sr. Christophe Crowe pour *Livorne*; le Sr. Nicolas Halluway pour *Malaga*; le Sr. Fleetwood pour *Naples*; le Sr. Richard Lawrence pour *Tunis*; le Sr. Samuel Thompson pour *Alger*; le Sr. George Crowe pour *Barcelone*; le Sr. Charles Russel pour *Seville* & *St. Lucar*; & le Sr. Guillaume Puldon pour les *Canaries*.

Les Avis qu'on a reçus de *Lisbonne*, qu'un Consul François s'est embarqué sur la Flotte qui en est partie, & qu'il va s'établir à la Ba-

ye

ye dans le *Bresil*, donne de l'Inquietude aux Marchands Anglois, & les fait murmurer, dans la crainte où ils sont que les Portugais n'aient conclu quelque Traité secret avec la *France*, pour lui faire part du Commerce de ce Pais-là, au préjudice de celui d'Angleterre, qui se trouve déjà beaucoup diminué.

On continué à travailler en diligence à l'Armement de plusieurs Escadres, savoir une de 12. Vaisseaux de Guerre pour le *Detroit*, sous le Commandement du Vice-Amiral Baker; & plusieurs autres Vaisseaux pour les *Indes Occidentales*, dont 3. iront à la *Jamaïque*, 2. aux *Barbades*, ou aux *Isles Antilles*, & le reste à la *Nouvelle Angleterre*, la *Caroline*, la *Virginie* & le *Maryland*, pour la sûreté du Commerce.

On parle aussi d'équiper une autre Escadre pour l'envoyer, le printemps prochain, dans la Mer Baltique, afin d'assurer la Navigation contre les Puissances du Nord qui la troublent, & pour les obliger à un Accommodement, si les Hollandois veulent joindre une douzaine de leurs Vaisseaux de Guerre à cer-

P 4

te

re Escadre ; mais les Etats Generaux des Provinces Unies y trouvent de grands Obstacles , qui sont fondez sur des Raisons qu'il ne m'est pas permis de vous dire maintenant.

Mrs. de Duyvenvoorde & van Borsselen, Ambassadeurs Extraordinaires des Etats Generaux desdites Provinces, eurent Audience particulière de Sa Majesté Britannique, le 28. du mois dernier, & la complimenterent sur son heureux Avenement à la Couronne, ayant été conduits à cette Audience avec tous les Honneurs & les Ceremonies accoutumées en ces sortes d'occasions extraordinaires.

Le Prince Nariskin, Cousin de S. M. Czarienne, qui est venu faire des Complimens au Roi sur le même sujet, a présenté à S. M. une Boussole fort curieuse, que le Czar a faite de sa Main, & une Lettre dans laquelle, à ce qu'on assure, le même Czar dit entr'autres choses, " qu'il espere que S. M. Britannique fera
 „ punir les Ministres qui ont travaillé aux Négociations de la dernière Paix &c., de même que S.
 „ M. Czarienne a résolu de punir ceux

„ ceux de ses Ministres qui sont coupables de Malversation.

On vient de publier une Brochure, qui tend au même but, & donne lieu de soupçonner que des Whigs outrez ne fassent peut être courir un faux bruit au sujet de la susdite Lettre du Czar ; mais quoi qu'il en soit, je vous donne avis, en gardant une entière Neutralité là-dessus, que l'Auteur de cette Brochure prétend montrer, que pendant 8. ans de Guerre, le Ministère Whig n'a endetté la Nation que de 2. Millions 400. mille liv. st. ; & qu'au contraire, le Ministère Toris l'a endetté de plus de 3. Millions, pendant les deux dernières années de Paix.

Toutes ces sortes d'Ecrits causent tant d'Animositez, de Divisions, de Brouilleries, & même de Tumultes, qu'il est très-difficile de prévoir quelles en seront les suites, jusqu'à ce que le nouveau Parlement soit assemblé, & ait fait une exacte Discussion de tout ce qui donne lieu à ces Demelez, pour les terminer, s'il est possible, par quelques Reglemens convenables à l'Etat présent de la Nation Britannique, dont vous trouverez encore quelques par-

ticularitez, Monsieur, dans les Articles suivans.

Ecosse.

II. Les Toris ont publié une Lettre Circulaire en ce Pais, pour tâcher de détourner les Pairs Ecossois de donner leurs Voix en faveur des Whigs; assurant ces derniers d'avoir formé le dessein, de concert avec les Anglois, de rendre héréditaire, dans certaines Familles, le Droit d'avoir Séance dans la Chambre Haute du Parlement de la Grande Bretagne, & d'en exclure entièrement les autres Pairs: mais il paroît que les Toris n'ont pas eu jusqu'ici le succès qu'ils espéroient, & que l'Election des 16. Pairs ne répandra pas à leurs souhaits.

Ces derniers continuent néanmoins de travailler autant qu'ils peuvent, à faire signer l'Adresse Nationale contre l'Union, sur le Projet qu'en ont donné plusieurs Jurisconsultes de leur Parti; mais on n'en saura le succès qu'après que les 45. Elections des Membres des Communes seront achevées en ce Pais.

Ces

Le General Wigham, qui commande en Chef à *Edimbourg*, a fait différer la marche de 3. Bataillons, qui avoient reçu ordre de passer en *Irlande*, parce qu'on craint quelque Soulevement de la part des Montagnards, qu'on dit avoir fait depuis peu de tems, de grands Amas de Poudre, de Plomb, & de Harnois de Chevaux.

Ces Montagnards sont d'autant plus à craindre, qu'il y en a plusieurs dont la Force, le Courage & l'Adresse surpasse de beaucoup celle des meilleurs Soldats, comme je vous en donnerai maintenant ici une preuve convaincante, en ce que 10. ou 12. Dragons Anglois de la Garnison de *Perth*, en ce Pais d'*Ecosse*, ayant rencontré dans la Place du Marché un de ces Montagnards, le 10. du mois dernier, & lui ayant demandé s'il vouloit boire à la Santé du Roi George, il leur répondit qu'il ne reconnoissoit d'autre Roi que Jacques VIII. Sur quoi ces Dragons l'ayant menacé, il se mit en Défense, tira son Sabre, se couvrit de sa Rondache, fendit tête baissée sur eux, en blessa deux, & mis les autres en fuite; mais plu-

P 6

sieurs

ſieurs Soldats y étant accourus, il fut accablé de toutes parts, & après une longue réſiſtance, dans laquelle il en bleſſa encore quelques-uns, on le mit enfin en priſon.

Le Procès de Mrs. Hogg & Graham, accuſez d'avoir bû à la Santé du *Prétendant*, ayant été jugé le 22. dudit mois, ils furent mis en liberté, parce qu'on n'avoit pas de Preuves ſuffiſantes pour les condamner, & Mr. Crawford avoua ſon Crime ſur le même ſujet, & ſe remit à la Clémence du Roi.

Irlande.

II. Les Lettres de *Dublin*, du 23. du mois dernier, portent, que ce jour-là les 19. Perſonnes qui avoient été convaincuës d'avoir enrollé du monde pour le Service du *Prétendant*, avoient été conduites à la Cour du Banc du Roi, où l'on avoit prononcé leur Sentence de mort : en conſequence de ce Jugement, le Capitaine Doway doit avoir été exécuté le 2. de ce mois, & les 18 autres doivent l'être le 23.

La Harangue que le Doyen Abbadie a faite de la part des François

Re-

Mois de Mars, 1715. 349
Refugiez en *Irlande*, au Comté de *Sunderland*, Vice-Roi de ce Païs, & l'Adreſſe qu'ils ont fait préſenter au Roi de la Grande Bretagne, ſont deux Pieces que je dois vous communiquer, à cauſe du bruit qu'on en fait; mais comme cette Lettre eſt déjà trop Longue, je les infererai dans celle que je vous enverrai le mois prochain, touchant les Affaires de ce Païs; Cependant, Monſieur, je ſuis votre &c.

LETTRE VI.

Affaires d'Eſpagne, & des Païs-Bas.

Madrid.

MONSIEUR,

I. Le Roi Catholique a fait expédier un Decret, par lequel S. M. ordonne à tous les Conſeils de lui donner Avis de tout ce qu'ils jugeront convenable au Bien de la Religion, & de l'Etat, comme auſſi de lui repréſenter ſi Elle a

P 7

or-

ordonné quelque chose de contraire à cela , pour avoir été mal informée.

Sa M. Catholique a aussi chargé son Conseil , par un autre Decret, de lui présenter un Etat du nouveau Reglement des Conseils, & des Apointemens de ceux qui les composent, avec un autre Etat de ceux qui les composoient ci-devant , & de leurs Apointemens.

Par un autre Decret publié au commencement du mois dernier , S. M. a remis D. Melchior de Macanas de la Charge de Fiscal , ou Procureur General du Conseil Royal de *Castille*, & a nommé à sa place , D. Matheo Perez Galento, qui étoit Fiscal du Conseil des Finances.

Le 8. dudit mois , on pourvût à l'Administration des mêmes Finances par un Decret de S. M. qui établit un nouveau Conseil, lequel en aura la Direction , selon le Reglement fait pour cela ; mais les bornes de cette Lettre ne me permettent pas de vous en donner maintenant une Copie entière , que je pourrai vous communiquer dans la suite de mon Journal.

On

On voit manifestement par ces Decrets & Reglemens , que le Roi a dessein de mettre toutes les affaires de la Monarchie d'*Espagne* sur un bon pié ; & il prétend d'épargner plus de 400. mille Ecus par an , sur les Apointemens qu'on retranchera.

Sa Majesté a fait un accueil très favorable au Cardinal del Giudice , qui arriva en cette Ville le 17. dudit mois , & fut fait Premier Ministre d'Etat , quelques jours après que S. M. eût donné à la Maison de cet Eminent Prélat, le Palais du Duc de Monteleon , qui avoit été confisqué depuis quelques années.

Le Duc de Medina Celi a aussi été rétabli dans la possession des Terres & Salines de *Cardona*, en *Catalogne*, & l'on a pareillement révoqué la Confiscation qui en avoit été faite pendant la dernière Guerre.

Le Comte de Frigiliana vient d'être déclaré Ministre des Affaires des *Indes Occidentales* ; le Duc de Veraguas Ministre de la Marine , & le Marquis de Bedmar Ministre de la Guerre.

Le

Le Prince des Asturies, ne pouvant pas prendre le divertissement de la Chasse, à cause du mauvais tems, s'est occupé au *Retiro* à la Construction d'une petite Forteresse de Terre & de Gazon, sur quoi le Roi lui ayant fait plusieurs questions, au sujet de l'Attaque & de la Défense des Places, ce Prince Royal a fait des Reponses si judicieuses, que plusieurs habiles Ingenieurs qui étoient là présens, ont admiré la pénétration de son Genie, & reconnu que S. A. R. a fait de grands Progrez dans la connoissance de l'Architecture Militaire, de même que dans les autres Arts & sciences.

Barcelonne.

II. On ne doute point en cette Ville que l'Expedition de *Majorque* ne soit encore différée pour quelques semaines, tant à cause que les Troupes de *France*, qui ont passé au service d'*Espagne*, & qui doivent être employées à cette Entreprise, ne sont attendues qu'à la fin de ce mois, que parceque les autres préparatifs neces-

Mois de Mars, 1715. 353
 neccessaires pour cela, ne sont pas encore prêts; & la Tranquillité dont on eseroit de jouir dans toute la *Catalogne*, se trouve interrompue par les Volontaires, qui continuent à faire des Ravages du côté de *Balaguer*.

Lisbonne.

III. Les Vaisseaux arrivez des *Indes Orientales* ont apporté des nouvelles touchant les Hostilités que les Portugais ont souffertes de la part du Roi de *Canara*, & de l'Expedition que le Viceroi a faite contre lui sur la côte qui s'étend à plus de 50. lieues au Sud de *Goa*, où plusieurs Fortereses & Places de ce Roi Indien, ont été bombardées prises, & ravagées, comme vous en serez plus amplement informé, par la Relation suivante.

„ Les Portugais ayant essuï di-
 „ verses Hostilités de la part du Roi
 „ de *Canara*, & le Viceroi lui ayant
 „ déclaré la Guerre, avoit fait
 „ équiper onze Vaisseaux, avec des
 „ Troupes de débarquement, pour
 „ aller le châtier.

Les

„ Les Portugais aiant fait plu-
 „ sieurs descentes, attaquèrent les
 „ Villes & les Forteresses de *Bar-*
 „ *celor*, *Calianapor*, *Molequim*, *Co-*
 „ *muta*, *Goecorma* & *Missco*, &
 „ bombardèrent *Barcelor*: De sor-
 „ te qu'ils détruisirent en cette ex-
 „ pédition toutes les Places de la
 „ côte du Roïaume de *Canara*, qui
 „ s'étend à plus de cinquante lieues
 „ au Sud de *Goa*: Ils brûlèrent plus
 „ de quatre vingt Vaisseaux grands
 „ ou petits, & enlevèrent tout le
 „ Canon qui étoit dans les Forte-
 „ resses, & l'amenerent à *Goa*.

„ Les *Canaras* font monter leur
 „ perte à plus de six cents hom-
 „ mes tués, & le dommage à près
 „ de cinq millions de Pagodes, qui
 „ sont les pièces d'or du pais, de
 „ la valeur d'une demie pistole,
 „ outre la ruine de leur Commer-
 „ ce.

„ Le Roi de *Canara* a ainsi été
 „ obligé d'envoyer demander la Paix
 „ par un Ambassadeur au Viceroy,
 „ en lui offrant toute sorte de Sa-
 „ tisfaction,

„ Le Roi de *Sanda* en a fait au-
 „ tant, parce qu'ayant refusé de
 „ paier le Tribut ordinaire, le Vi-
 „ ceroy

„ ceroy avoit fait entrer les Trou-
 „ pes Portugaises dans les Terres
 „ de ce Prince, où elles avoient
 „ emporté d'assaut la Forteresse de
 „ *Stroda*, & faite Degât dans la
 „ Campagne, dont elles avoient
 „ enlevé toute la Récolte.

„ Une fregate Portugaise de tren-
 „ te quatre pièces de canon, aiant
 „ porté du Secours à *Chaul*, ren-
 „ contra au retour une Escadre de
 „ dix sept Bâtimens, d'un famenx
 „ Corsaire Indien, qui l'investirent:
 „ Mais le Capitaine après trois jours
 „ de Combat, en aiant coulé plu-
 „ sieurs à fond, obligea les autres
 „ de se retirer.

„ Le Viceroy a depuis envoyé
 „ deux Escadres, l'une qui croisoit
 „ depuis trois mois devant le port
 „ de *Culabo*, Capitale du pais d'*An-*
 „ *grin*, d'où étoit ce Corsaire,
 „ sans qu'il eût osé la venir attra-
 „ quer. L'autre, pour attaquer
 „ huit vaisseaux Arabes qui étoient
 „ dans le Port de *Surate*, dont qua-
 „ tre Bâtimens marchands avoient
 „ été pris, n'ayant point de Passe-
 „ port du Viceroy, & on attendoit
 „ des nouvelles de ces Expéditions,

Païs-

Païs-Bas.

Bruxelles.

IV. Le Comte de Conigsek, Ministre de l'Empereur, a nommé Mrs. van der Hage, Copiters, Fonseca, Cobrifse, & Foulon, nommé pour traiter au nom de S. M. Imperiale & Catholique, d'un Tarif de Commerce, entre la Grande Bretagne, les Provinces Unies, & les Païs-Bas de la Maison d'Autriche. Ils tinrent leur premiere Conference sur cela chez ce Ministre le 1. de ce mois, & continuent à s'assembler plusieurs fois chaque Semaine, pour le même sujet.

On apprend que les Troupes Imperiales, qui doivent prendre possession de ces mêmes Provinces, ont reçu ordre de se mettre en marche pour s'y rendre; & qu'on cuit du Pain à Tirlemont & à Louvain, pour les Etapes où elles doivent passer. Cependant ledit Comte de Conigsek, donne les ordres necessaires pour leur Logement.

Le Comte de Launay est allé à Namur, pour y resider en qualité de Gouverneur de cette Province-là,
de

Mois de Mars, 1715.

de la Part de l'Empereur; mais le General Comte de Hompesch y commande néanmoins encore, de la part des Etats Generaux.

Amsterdam.

V. Les Vents impetueux qui ont regné depuis le 3. jusqu'au 5. de ce mois, ont causé beaucoup de Domages en divers endroits des Provinces Unies, & entr'autres du côté de Flus, de Toolen, de Zirkzee, de Goës, de Brouwershaven, de Se-venbergen, de Dort, de Rotterdam, & plusieurs Vaisseaux ont échoué sur les Côtes de ces mêmes Provinces, où l'on a reçu avis que la même Tempête a aussi causé de si grandes Inondations du côté de Hambourg, & dans plusieurs contrées des Païs-Bas Espagnols, que les Marchandises en ont été gâtées dans beaucoup de Magazins, & quantité de Bestiaux ont péri dans les Granges & à la Campagne.

La Haye.

VI. On a reçu avis en cette Ville, que le 26. du mois dernier, on avoit commencé à faire decharger dans la Mer les Eaux du nouveau Canal de Mardick, après que l'Ab-

de

bé de Bergen eût célébré une Messe Solemnelle, au son de plusieurs Instrumens de Musique, & au Bruit de diverses Decharges de Canon, avec un grand concours de Monde, tant de *Dunkerque*, que des autres Villes voisines : Et comme il y a déjà plus de 15 piez d'Eau dans ce Canal, on prétend que dans 2. mois il pourra contenir de gros Vaisseaux.

L'Eledeur de Cologne a notifié aux Etats Generaux, par une Lettre, son Retour dans ses Etats : Et Mr. Dirk Wolters, qui a été nommé, par le Roi de la Grande Bretagne, pour son Agent à *Rotterdam*, a présenté ses Lettres de Creance à l'Etat, & a été reconnu en cette Qualité.

Leurs Hautes Puissances ont ordonné un jour d'Actions de Graces, de Jeûne, & de Prières, dans toutes leurs Provinces, pour le 27. de ce mois, dont je finirai ici le Journal, en vous assurant, Monsieur, de la Continuation de tout ce qui pourra vous faire connoître que je suis votre &c.

F I N.

Table

Table des Matieres.

<i>Affaires d'Italie,</i>	Pag. 243
<i>Affaires du Nord, & de Moscovie,</i>	258
<i>Affaires d'Allemagne & de Turquie,</i>	265
<i>Affaires de France,</i>	281
<i>Affaires de la Grande Bretagne,</i>	313
<i>Affaires d'Espagne & des Pais-Bas</i>	349

T. 1. de Madrid.
 1811
 1812
 1813
 1814
 1815
 1816
 1817
 1818
 1819
 1820
 1821
 1822
 1823
 1824
 1825
 1826
 1827
 1828
 1829
 1830
 1831
 1832
 1833
 1834
 1835
 1836
 1837
 1838
 1839
 1840
 1841
 1842
 1843
 1844
 1845
 1846
 1847
 1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900